

Musée des cultures guyanaises
Etablissement public territorial



Rapport d'activité 2015

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Collections	6-13
Achats	7
Dons	12
Prêts et mises à disposition, Récolement d’inventaire	12-13
Expositions	14-19
En salles	15
Exposition itinérantes	19
Autres médiations	20-39
Rendez-vous du musée	21
Nuit européenne des musées	26
Journées européennes du patrimoine	27
Quinzaine de la Langue et de la culture créoles	29
Chanté Nwèl	30
Les ateliers des vacances de la Toussaint	31
Les ateliers de juillet-août	31
Le temps des poètes	36
Journées Goût et saveurs de Guyane	36
Journées de la Liberté	37
Pop-up Dans le jardin de fleurs fantastiques	38
Maquettes d’habitats traditionnels de Guyane	39
Centre de documentation	40-43
Fréquentation	41
Les acquisitions	41
Projets	44-49
Maison des cultures et des mémoires de Guyane	45
Musées d’Amazonie en réseau	46
Les publics du musée	49
Contributions extérieures	50-51
Organisation interne	52-54
Annexes	57-68
Publications internes	57
Communication	59
Coupures de presse	60
Compte-rendu de la mission en Guadeloupe	64

Avant-propos

- *La maison du projet*, pavillon de l'hôpital, a ouvert ses portes au public ;
- Les réserves sont en cours de construction, sur le site Moulin-à-vent, à Rémire-Montjoly ;
- Les contenus des futures expositions permanentes sont en cours d'élaboration...

Devenir *territorial*...

Fin 2015, dans la foulée de la collectivité-mère, le Musée des cultures guyanaises perd son estampille régionale et devient territorial. Un observateur extérieur pourrait penser que l'établissement s'est laissé porter par la vague, prenant passivement acte d'un changement d'étiquette. Au-delà, et en tant que satellite, jusqu'à quel point étions-nous concernés ?

En portant un regard rétrospectif sur la période 2010-2015, force est de constater que nous avons pris toute notre part à la fusion programmée. Ces années ont, en effet, été charnières, car elles ont vu naître et prospérer un projet culturel et patrimonial commun aux deux anciennes collectivités, dans lequel le musée est acteur. Pour autant, notre propre développement devait être poursuivi.

C'est en 2010 que fut signée la convention cadre de partenariat Région-Etat-Département entérinant le projet de Maison des Cultures et des Mémoires de la Guyane (MCMG). Cette entité *regroupera à terme, dans une même structure culturelle et gestionnaire, les collections complémentaires du Musée des cultures guyanaises, du musée Franconie, des archives départementales, le futur pôle du plurilinguisme et du patrimoine immatériel et le futur fonds régional d'art contemporain*.

En 2012, le programme scientifique et culturel de cette structure était bouclé, sous la houlette scientifique et technique du Musée des cultures guyanaises. Le programme architectural et technique a été élaboré la même année par un programmiste. Précisant, entre autres, les besoins et exigences de l'opération, il en a défini les prescriptions techniques.

Par la suite, le projet n'a cessé d'évoluer, avec une participation toujours importante de cadres du musée, tant aux comités techniques qu'à ceux de pilotage :

- Un cabinet d'architecture a été sélectionné pour l'aménagement du site de Jean Martial ;
- Le poste de chef de projet a été pourvu ;

Un autre important projet multi-partenarial a été mené durant la même période : *Musées d'Amazonie en réseau*. Impulsé par le Musée des cultures guyanaises, il s'agit du premier projet fédérant des musées de Guyane, du Surinam et du Brésil. Des séminaires professionnels, rencontres transfrontalières, expositions, site internet, etc. sont nés de ce réseau. Le musée s'est ainsi enrichi des échanges avec d'autres structures et a gagné en visibilité.

En marge de ce travail sur des projets partagés, le musée a continué à accroître ses collections. Durant cette mandature, la superficie des réserves a quasiment été triplée, avec la location de nouveaux espaces. Environ 1500 pièces nouvelles sont venues s'ajouter aux anciennes. Une grande majorité concerne l'archéologie, mais il faut aussi signaler de belles acquisitions liées au bain, un début de collecte sur le thème du carnaval, les toutes premières collections arawak-lokono, des éléments aussi rares qu'une pièce de monnaie frappée par l'éphémère République du Counani ou un diorama du premier quart du 19e siècle représentant des scènes de vie quotidienne dans un village amérindien...

Il serait trop long d'aborder, même en survol, les médiations proposées au public. Ceux qui suivent l'activité du musée savent qu'elles furent nombreuses et variées, tant en termes d'expositions que d'ateliers ou de conférences. Et durant la même période, le musée n'a cessé d'apporter son concours à des projets extérieurs...

L'année 2015 fut aussi dense que les précédentes. Le présent rapport en retrace les réalisations. On est encore loin de l'ouverture au public d'une première tranche du projet MCMG, prévue autour de 2022. Il faut donner du temps au temps, tout en poursuivant le travail. Ce dernier est exaltant et nous restons totalement motivés.

L'équipe du musée

Rapport d'activité 2015 Musée des cultures guyanaises

Coordination Martine SAGNE

Rédaction
Valérie BEAUFORT,
Clarisse CLAIRE-EUGENIE,
Michelle EDWIGE,
Marion DE GEYER D'ORTH,
Marie-Paule JEAN-LOUIS,
Lydie JOANNY,
Martine SAGNE

Relecture
Patricia HAREWOOD
Marie-Paule JEAN-LOUIS,
Martine SAGNE

Saisie de textes Jérôme BORDERIEUX

Photographies
Jérôme BORDERIEUX,
Jean-Paul BOULAY,
Clarisse CLAIRE-EUGENIE,
Michelle EDWIGE,
Vanderlei FRACALLOSSI,
Guillaume FRADET,
Lydie JOANNY

Traitement d'images et mise en page
Vanderlei FRACALLOSSI

P.A.O.
juin 2016

Collections

ACHATS

Les acquisitions réalisées en 2015 ont permis d'enrichir les collections du Musée et de compléter certains fonds.

Artistes du Bagne

Cinq pièces relatives au bagne ont été acquises de M. Franck SÉNATEUR, Président de l'association Fatalitas et passionné par cet aspect de l'histoire de la Guyane.

Une huile sur toile intitulée "St Joseph, le chapeau de gendarme", datée de 1918. Il s'agit d'une vue du sentier qui fait le tour de l'île Saint-Joseph. On y distingue deux gardiens en tenue. Le nom de cette partie du chemin fait certainement référence, par analogie de forme, au couvre-chef de l'ancienne gendarmerie de Napoléon. Le même terme, utilisé en menuiserie, ébénisterie ou sculpture, évoque aussi une pièce de cette forme.

Réservée aux fortes têtes, l'île Saint-Joseph était le lieu de la réclusion cellulaire. Elle était surnommée "l'île du silence", car ce dernier y était absolu. Les condamnés qui y étaient enfermés avaient, en effet, interdiction de s'adresser aux gardiens comme aux codétenus. La réclusion cellulaire concernait surtout les transportés coupables de multiples évasions. Elle pouvait être totale ou partielle, et d'une durée de six mois à cinq ans. Elle s'effectuait dans un quartier spécial, composé de 153 cellules et de 12 cachots.

L'auteur, qui signe Jean Ro, n'a, pour l'instant, pas pu être identifié. La consultation de plusieurs catalogues d'expositions réalisés par des musées conservant des collections relatives au bagne de Guyane (Musée des Beaux-Arts de Chartres, Musée Balaguier de la Seyne-sur-Mer) ou par le Centre des archives d'Outre-mer, s'est révélée vaine. Toutes les œuvres présentées dans ces ouvrages concernent d'autres artistes du bagne, et les peintures ou dessins représentant l'île Saint-Joseph sont peu nombreux.



"Oyapoc"
Début XX^{ème} siècle
Huile sur métal, dim : L 29 x l 22,2
Signature : D. CAPBAL



"St Joseph, le chapeau de gendarme"
1918
Huile sur toile, dim : L 61,5 x l 50,2 x E 2,2
Signature : Jean Ro

Une huile sur calebasse intitulée "L'île du Diable". Cette pièce, qui ne comporte ni date ni signature, est représentative de la production artistique du bagne. Ce type d'objet, parfois commandé par le personnel de l'administration pénitentiaire, illustre la "débrouille", système d'économie parallèle toléré, permettant au condamné de se procurer un petit pécule. Communément appelée "camelote", cette production était réalisée en dehors des heures réglementaires de travail quotidien. La matière première utilisée provenait de l'environnement immédiat du condamné : noix de coco, bois, écailles de tortue, vertèbres de requin, calebasse, corne de buffle, ailes de papillon, toile d'uniforme, ...

Le décor peint est situé sur la face externe de la calebasse. Il est constitué d'un motif central - une vue de l'île du diable -, rehaussé d'un encadrement de couleur contrastante. L'ensemble est orné d'un motif floral asymétrique soulignant la forme du cadre. Le nom de l'île est inscrit en relief dans un ruban. Le décor est complété par un remplissage guilloché sur l'ensemble de la surface de l'objet, pour en accentuer le relief. Un feston double, noir et blanc, enjolive la bordure de la calebasse.

C'est sur l'île du Diable que les déportés politiques étaient envoyés. Alfred Dreyfus y fut détenu de 1895 à 1899. Difficile d'accès, elle a aussi servi à isoler des condamnés atteints de la lèpre.



"L'île du Diable"
Début XX^{ème} siècle
Huile sur calebasse, dim : L 21 x l 17,6 x P 7,8
Anonyme



Un champignon peint, représentant un paysage de bord de fleuve, avec une pirogue.

Le support, atypique, est un polypore, champignon lignicole de la famille des *Polyporaceae*. Ce parasite, en forme de console semi-circulaire, est généralement accroché au tronc des arbres affaiblis ou morts. On le retrouve aussi sur les troncs abattus et les souches. Il peut être de grande taille, et atteindre 5 à 40 cm de large, 10 à 60 cm de long sur 3 à 30 cm d'épaisseur.

Cette œuvre peinte, non datée ni signée, pourrait être attribuée à Daniel CAPBAL, artiste-bagnard, dont le style naïf est caractéristique. La nature, son thème de prédilection, est omniprésente dans ses réalisations. Luxuriante, elle est évoquée par de grands arbres couverts de lianes. Les scènes de fleuve, de chasse ou de vie en forêt sont aussi fréquentes dans l'œuvre de CAPBAL. Le Musée conserve plusieurs huiles sur toile de cet artiste du bagne.



"Paysage de bord de fleuve, avec une pirogue"
Début XX^{ème} siècle
Huile sur champignon, dim : L 20 x H 14,5 x E 6
Signature : Daniel CAPBAL

Une huile sur métal intitulée "Ht Maroni – Guyane", signée D. CAPBAL, non datée.

Ce dernier, qui tire son inspiration de l'environnement forestier et fluvial guyanais, affectionne particulièrement ce type de scène. Les paysages de bord de fleuve sont en effet très courants dans son œuvre. Les compositions, souvent organisées de la même façon, sont en perspective et la nature y est généreuse. Les arbres, où s'accrochent des lianes et des plantes épiphytes, figurent toujours au premier plan.

Daniel CAPBAL a été détenu en Guyane dans les années 1920/30. Il a réalisé de nombreuses peintures sur métal et huiles sur toile. L'administrateur GENDARME, qui termina sa carrière en Guyane comme Directeur par intérim de l'Administration Pénitentiaire en 1928, lui acheta plusieurs œuvres pour l'aider à subvenir à ses besoins. Plusieurs productions de Daniel CAPBAL ont été acquises par le Musée Balaguier de la Seyne-sur-Mer.



"Ht Maroni – Guyane"
Début XX^{ème} siècle
Huile sur métal, dim : L 29 x l 22,2
Signature : D. CAPBAL

Deux tableaux encadrés : "L'île St Joseph" et "L'île Royale, l'île du Diable, l'île St Joseph".

Les dessins, réalisés sur papier, sont à l'encre de Chine et à la gouache. Le tracé des bâtiments est exécuté avec minutie, laissant apparaître de nombreux détails : portes, fenêtres, menuiseries, balcons, ... Sur l'île Royale, on remarque le clocher de la chapelle et le sémaphore. Les voies d'accès et les murs de soutènement sont aussi soigneusement représentés. Pour donner du relief et du mouvement à l'ensemble, la mer et le ciel sont rehaussés de peinture. Ces dessins sont anonymes et ne comportent aucune date.

L'encadrement est en bois, d'une essence qui n'est pas locale. On peut donc penser qu'il a été réalisé bien après les dessins.



"L'île St Joseph"
Début XX^{ème} siècle
Encre de Chine, gouache sur papier
dim : L 42 x l 33,5 x E 2
Anonyme



"L'île Royale, l'île du Diable, l'île St Joseph"
Début XX^{ème} siècle
Encre de Chine, gouache sur papier
dim : L 41,5 x l 33,2 x E 2
Anonyme

Artefacts Bushinenge

Vingt-huit pièces ont été collectées par l'anthropologue Thomas POLIMÉ, en pays ndjuka et paamaka, au Suriname, et à Saint-Laurent-du-Maroni. Ces objets, qui complètent les collections du Musée, ont été intégrés à l'exposition *Textiles marrons/ de fibres et de mots* inaugurée au siège de l'établissement, en novembre 2015.

- Objets en aluminium : **dix-huit cuillères et un pot, tous gravés, et deux lampes à huile.** Ces objets sont à usage domestique. Les motifs gravés sur les cuillères sont empruntés aux broderies traditionnelles réalisées par les femmes sur leurs ouvrages. Ils sont tous symboliques.

- **Cinq bonnets de bébé.** Ces pièces textiles font partie du trousseau préparé par la maman ou par les femmes de son entourage pour la naissance du bébé. Portées par ce dernier pendant huit à neuf mois, pour éviter qu'il ne s'enrhume, elles sont aussi réputées donner une jolie forme ronde à sa tête.

- **Un pangi peint.** Le talent des femmes Bushinengé s'exerce à travers plusieurs techniques qui ont évolué au fil du temps. Ainsi, la broderie, le patchwork et l'appliqué, tout en conservant une certaine continuité, ont été influencés par diverses modes et tendances. Depuis quelques années, la peinture sur tissus s'ajoute aux modes traditionnels d'ornementation. Cette nouvelle technique, riche en termes de créativité, a une nouvelle fonctionnalité : véhiculer un message relativement clair et accessible à tous. Peu résistant au lavage, ce type de décor est toutefois éphémère.

- **Un chapeau de Gaan Man.** Parmi les attributs de la fonction de Gaan Man, autorité coutumière reconnue par l'ensemble des Bushinengé et les autorités officielles, il y a l'uniforme. Le couvre-chef acquis, qui est un accessoire d'apparat, faisait partie de la tenue accordée à ces derniers. Des photos et gravures anciennes montrent quelques-uns de ces uniformes, de style "baroque", très chargés d'ornements (brandebourgs, épaulettes, plumets ...) et accompagnés de chapeaux haut de forme ou de bicornes de ce type.



DONS

Le Musée a reçu quelques dons :

Une **soupière ronde avec couvercle** et une **tasse avec sa sous-tasse**, don de M. Thomas SIGER. Ces deux pièces proviennent d'un service en porcelaine ayant appartenu à la famille du donateur. Ce type de produits manufacturés était vendu par les différentes maisons de commerce installées à Cayenne.

Une **hache emmanchée amérindienne** provenant de Camopi (crique Alikéné), don de M. Jean-Marie FONTAINE. Ancien gendarme en poste à Camopi de janvier 1998 à juillet 2001, le donateur avait reçu cette hache en cadeau à l'occasion de son départ de la Guyane. L'objet a été réalisé par Giraud JEAN-BAPTISTE, résident à Camopi. La technique de montage est la même que celle observée sur les haches emmanchées faisant partie des collections d'archéologie amérindienne conservées par le Musée.



PRÊTS ET MISES À DISPOSITION

Ils ont concerné exclusivement des images numérisées de documents iconographiques :

- 10 cartes postales, pour M. Raphaël PINDARD, en vue de la publication des mémoires de Mme Emilie PINDARD, née le 16 juillet 1918 à Cayenne ;
- 3 photographies d'orchestres et musiciens de Guyane, pour une conférence de M. Yvan ROLLUS ;
- 1 action et 3 cartes postales, pour Mmes Sidonie LATIDINE et Jacqueline ZONZON, de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie de Guyane, dans le cadre d'une publication destinée aux publics scolaires ;
- 7 actions et 4 cartes postales, pour M. Eugène EPAILLY, docteur en histoire, pour la publication d'un ouvrage sur l'histoire des grands placers et de l'or de la Mana (1870-2014).

RÉCOLEMENT D'INVENTAIRE

Le récolement d'inventaire entamé en 2008 n'a pu être conduit de façon régulière cette année. En effet, le chargé de mission recruté au cours du dernier trimestre 2013 pour poursuivre cet important travail, a rompu son contrat en décembre 2014 pour raisons personnelles. Cet emploi n'a pu être de nouveau pourvu, malgré la publication de la vacance de poste au CNFPT Guyane et l'information diffusée auprès de plusieurs collègues. La campagne de prise de vues des collections s'est cependant poursuivie, permettant de photographier dans le détail 3 300 objets.

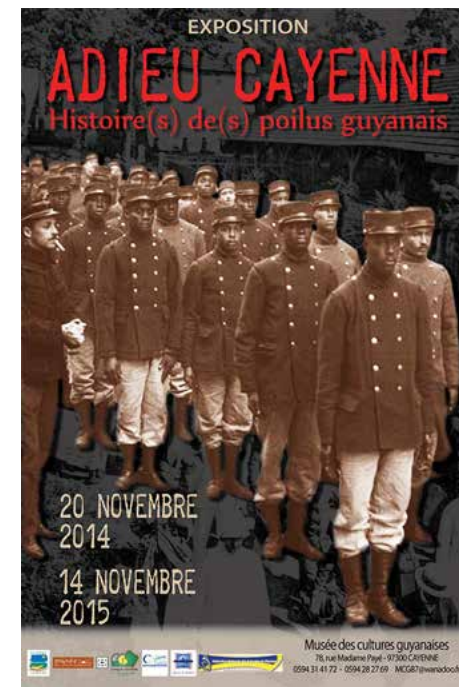
A partir du mois de décembre 2015, Mme Lydie JOANNY, attaché de conservation du patrimoine en charge de la coopération au musée, a été affectée deux jours pleins par semaine à la régie des collections, pour poursuivre le récolement.



Expositions

LES EXPOSITIONS EN SALLES

"Adieu Cayenne... Histoire(s) de(s) poilus guyanais"



Cette exposition est restée près d'un an en salle (du 20 novembre 2014 au 14 novembre 2015), dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre.

Son titre était emprunté aux premiers mots du *chant des conscrits guyanais* attribué au musicien et compositeur guyanais Edgar NIBUL. Elle retraçait l'histoire commune de ces soldats de la première guerre mondiale, tout en mettant en exergue une trentaine de parcours individuels : ceux de combattants, en grande majorité, mais aussi ceux de non-combattants (soignants, exclus de la mobilisation, insoumis...).

L'exposition s'appuyait sur les recherches menées depuis plusieurs années par Madame Virginie BRUNELLOT, auteure de plusieurs articles et conférences sur les poilus guyanais, qui en a fourni le contenu thématique et la plus grande partie de l'iconographie. L'exposition ciblait de ce fait, plus particulièrement, les Guyanais de souche (nés en Guyane, de père et/ou mère guyanais), pour ce qui concerne les parcours individuels.

Le parcours d'exposition était chronologique : après un bref rappel du contexte d'avant-guerre, on abordait successivement le recrutement, le service armé, l'arrière, le bilan de la participation et l'après-guerre. Plusieurs pièces de collections liées à la guerre venaient agrémenter l'ensemble : en grande majorité, des objets de vie quotidienne utilisés par les soldats ou issus de l'artisanat de tranchée. Une abondante iconographie et de nombreuses photographies de poilus guyanais ont aussi été mises en valeur. On notera enfin que le dessinateur de BD, Joub, a réalisé une illustration pour chacun des parcours individuels.

Pour cette exposition, le Musée des cultures guyanaises a bénéficié du partenariat de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) ; de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés (FNAC) et des Archives départementales de la Guyane. L'établissement a aussi obtenu quelques prêts d'objets et documents conservés par des familles et un droit d'utilisation de certaines images de collections privées.

Cette exposition a accueilli 3718 visiteurs en 2015 et a été très appréciée du public.

Quelques commentaires du livre d'or :

"Très belle initiative qui perpétue la mémoire des Guyanais qui ont donné leur vie pour la défense de la liberté."

"Une exposition émouvante et nécessaire...les mots devoir de mémoire prennent ici tout leur sens"

"Quelle fierté ! J'ai retrouvé la photo de mon arrière-grand-père avec beaucoup d'émotion..."

Détail Monument aux morts
de Sinnamary
Crédit photo V. Brunelot

Exposition "Textiles marrons, de fibres et de mots"

Du 27 novembre 2015 au 25 juin 2016



Cette exposition, inaugurée le 27 novembre 2015, présente les textiles des sociétés issues du marronnage au Suriname, dont la plupart sont aussi implantées en Guyane française.

Au premier abord, simples objets (vêtements et accessoires domestiques d'un style particulier), ils sont marqués par des traditions, en termes de modèles, modes, ornementation... Mais ils sont aussi porteurs d'informations concernant les Marrons : ils illustrent leur histoire, peuvent véhiculer des messages et occupent une grande place dans les relations sociales et les rituels.

Avec une scénographie mettant en valeur des pièces originales et variées, l'exposition comporte cinq salles thématiques aidant le visiteur à mieux appréhender le thème développé

- L'introduction

La première salle propose une présentation générale des six peuples marrons : leur histoire, leur religion et leur organisation sociale, ainsi que les caractéristiques générales de leurs créations artistiques.

- La tradition vestimentaire

Plusieurs pièces sont exposées et expliquées : pangi, kamisa, apatja, sepun, angisa, olibobi, kwei, musu...Elles diffèrent selon l'âge, le sexe et la communauté.

- La technique

Cette partie présente le travail d'ornementation des pièces textiles, traditionnellement réalisé à l'aiguille (broderie, patchwork ou appliqué). A ces modes traditionnelles s'ajoutent de nouvelles techniques telles que la peinture ou l'impression.



en haut : Salle «Les rituels et pièces exceptionnelles»
en bas : Faakatiki, l'autel des ancêtres

- La symbolique

Sur certaines pièces, des décorations, points de broderie, étoffes, motifs ou nœuds peuvent renfermer une symbolique particulière. Parfois, des mots sont directement brodés, appliqués ou peints sur les tissus. Cette partie de l'exposition illustre les différents types de messages.

- Les rituels et pièces exceptionnelles

La dernière partie est consacrée aux différents rituels et circonstances où les textiles occupent une place importante : les tissus fixés sur l'autel des ancêtres (Faakatiki), ceux utilisés lors de funérailles, les uniformes des chefs coutumiers...

51 personnes ont répondu à l'invitation du musée pour la soirée de vernissage.

Le consul du Surinam, Monsieur Stephanus DENDOE, ainsi que deux capitaines de Kourou, Monsieur Bruno APOUYOU, capitaine des Aluku, Monsieur Paul KAGO, capitaine des Ndjuka et le commissaire de l'exposition Monsieur Thomas POLIME étaient présents et se sont exprimés publiquement. Les capitaines et le consul ont émis le souhait que l'exposition puisse être présentée dans d'autres communes de Guyane et au Suriname, pour valoriser des savoir-faire et traditions qui tendent à disparaître ou sont méconnus, même à l'intérieur des communautés concernées.



Arts amérindiens

Du 9 août 2015 au 10 janvier 2016



Cette exposition a été proposée dans le cadre des 5èmes journées des peuples autochtones. Présentée principalement dans une des salles non meublées de la maison traditionnelle de l'annexe, elle était un aperçu et une modeste invitation à la découverte des arts des Amérindiens de Guyane.

Le sujet est vaste et les disciplines concernées sont multiples. Vu l'espace contraint, l'exposition se limitait à une présentation synthétique de huit thématiques jugées incontournables, emblématiques ou très représentées dans les collections du musée régional : plumasserie, peintures corporelles, perlerie, céramique, vannerie, ciel de case, calebasses gravées et "bancs" zoomorphes. La plumasserie, *une des expressions les plus spectaculaires et les plus abouties des peuples d'Amazonie*, ne pouvait être montrée en vrai ; ces collections étant trop fragiles pour être exposées en milieu non contrôlé.

Les six nations amérindiennes de Guyane (Wayana, Wayampi, Palikur, Teko, Kali'na, Arawak-Lokono) ont une tradition ancestrale de création d'objets qu'ils valorisent dans leur quotidien, comme dans un cadre festif ou rituel. Ils puisent à cette fin dans le milieu naturel la plupart

de leurs matières d'œuvre : bois, calebasses, graines, fibres végétales, argiles et matières animales... Le souci esthétique est omniprésent et se manifeste notamment dans l'ornementation.

Les gestes et techniques de fabrication s'inscrivent majoritairement dans le collectif et la longue durée. Mais si le socle des savoir-faire est millénaire et certains modèles immuables, il reste de la place pour de nouvelles tendances et pour l'originalité, dans des

domaines tels que la perlerie, la céramique ou la gravure sur calabasse. Les matières aussi ont évolué : les perles de verre ont, dès les premiers contacts, supplanté les graines ; les peintures industrielles sont devenues une alternative commode aux argiles de couleur sur le ciel de



case wayana... On observe par contre peu de transgressions dans la répartition sexuelle des tâches : ce sont toujours les hommes qui fabriquent les parures de plumes et les femmes qui façonnent l'argile ; les hommes qui tressent les vanneries et les femmes qui agencent les perles...

EXPOSITIONS ITINÉRANTES

Trois modules ont fait l'objet de prêts, principalement à des établissements scolaires :

• "Zoos humains – L'invention du sauvage"

Cette exposition, élaborée par le groupe de recherches ACHAC et la Fondation Lilian THURAM d'éducation contre le racisme, a été acquise en 2014 par la Région Guyane et confiée au musée pour la gestion de son itinérance. Elle a été empruntée par :

- L'Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA)-Savane Matiti, du 7 au 30 janvier 2015
- Le Collège Justin Catayée (Cayenne V), du 13 au 24 avril 2015
- Le Lycée Léon Gontran Damas (Rémire-Montjoly), du 11 mai au 5 juin 2015
- Le Lycée Professionnel Elie Castor (Kourou), du 9 novembre au 17 décembre 2015

• Goût et saveurs de Guyane

Elaborée dans le cadre de la manifestation annuelle régionale du même nom, cette exposition propose un tour d'horizon des spécialités culinaires, habitudes alimentaires, modes de cuisson et de conservation emblématiques de Guyane. Outre la cuisine créole, elle valorise les patrimoines culinaires amérindien et aluku. Elle aborde aussi la question des transversalités et influences entre les diverses communautés du territoire et met en avant les acteurs de terrain (personnalités et associations) et leurs publications. Elle a été présentée :

- au Lycée polyvalent Melkior-Garré (Cayenne), du 10 au 19 mars 2015 et
- à la Médiathèque de Kourou, Direction des Affaires Culturelles, du 20 avril au 3 mai 2015

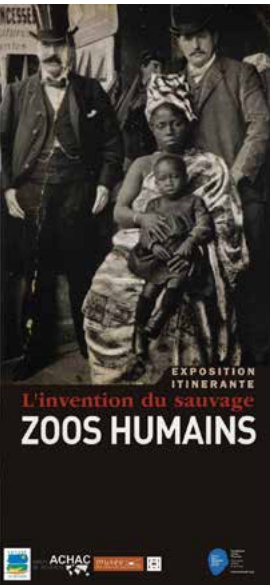


• Histoire d'hommes et de pierres – Archéologie amérindienne en Guyane

Ce module s'articule autour de deux grands axes de recherche de l'archéologie précolombienne en Guyane : les objets en pierre et l'art rupestre. Il a été mis à disposition du :

- Collège Gérard Holder (Cayenne), du 28 septembre au 16 octobre 2015.

Par ailleurs, l'exposition *Marronnage en Guyane* (16 panneaux-bâche de 90 x 38 cm) a accompagné les interventions du musée auprès des collégiens, durant les journées de la liberté et a été intégrée à la programmation de la Région, le 10 juin à l'EnCre.



Autres médiations

LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉE

Conférence : "Marcel Bruère-Dawson (1882-1944), éditeur de cartes postales"

Vendredi 13 mars à 18h30 à la Cité Administrative Régionale



Ce premier rendez-vous de l'année était une conférence de Martine SAGNE, Directrice adjointe du musée. L'occasion de découvrir la vie et la production du plus prolifique des éditeurs de cartes postales de Guyane pour la première moitié du 20^{ème} siècle

Marcel Bruère-Dawson, originaire de la Martinique, s'installe à Cayenne en 1904. Il est d'abord employé de commerce avant de devenir lui-même commerçant, propriétaire du magasin *La Conscience*, face à la cathédrale de Cayenne.

Ses premières éditions de cartes postales datent de 1907 et les dernières, de 1937. C'est, pour la Guyane, le fonds ancien le plus important en nombre de pièces, de la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle : sa production est estimée à plus de 500 cartes, alors que la plupart des autres éditeurs locaux ne dépassent pas la centaine.

Photographe amateur, Bruère-Dawson valorise d'abord ses propres clichés, dont certaines vues de la Martinique. Il utilise par la suite des photos de Carranza, Jeannin, Tiburce, Chaumier, Li-Hon-Gien et Tillet. Ses cartes guyanaises concernent majoritairement Cayenne et ses environs.



Cayenne - Rue Lallouette, au premier plan le Magasin "La Conscience" Collections MCG



Médiations sur les plantes au 54 rue Madame Payé



Un tel fonds de cartes postales est encore précieux aujourd'hui. Les collectionneurs en sont friands, mais aussi les historiens, documentaristes et autres chercheurs. En termes d'images, ce sont les témoins les plus accessibles d'une époque révolue, qu'il s'agisse d'appréhender l'architecture de Cayenne et des communes, les groupes humains, les activités, tenues traditionnelles, événements politiques, religieux...

La conférence du 13 mars traitait de la biographie de Marcel Bruère-Dawson et donnait une vue globale du fonds édité, en faisant notamment le point sur les différents photographes dont les clichés ont été utilisés. Une telle étude n'avait pas été faite auparavant.



Martine SAGNE est juriste de formation. Directrice adjointe du Musée des cultures guyanaises depuis près de 15 ans, elle a déjà présenté des conférences sur d'autres personnalités de Guyane : Madame Payé, Herménégilde Tell, Emilio Gratien. Fréquentation : 87 personnes

CAYENNE - L'élégant salut de Monnerville, Le député de la Guyane Collections MCG



Retour d'expérience : Objets de musées – objets partagés

Jeudi 17 avril à 18h30

"Objets de musées – objets partagés", exposition participative et itinérante, a été réalisée dans le cadre de l'opération "Musées d'Amazonie en Réseau", en collaboration avec le PREFOB. La conférence, animée par Florence FOURY, directrice du PREFOB et Lydie JOANNY, attachée de conservation du Patrimoine au MCG, chargée de coopération pour "Musées d'Amazonie en Réseau", proposait un retour d'expérience sur ce projet inédit, qui a permis de toucher un public éloigné de la culture, en le sensibilisant à la notion de patrimoine via une démarche participative.

Fréquentation : 30 personnes

Eugénie TELL-BOUE : Biographie et lettres de fiançailles

Mercredi 4 novembre, à 18h30, au 54.



Ce rendez-vous du musée proposait au public de partir sur les traces de l'épouse de Félix EBOUÉ, à travers la présentation, par M. Jean-Claude DEGRAS, de son ouvrage nouvellement paru aux éditions Rimanay:

Eugénie TELL-BOUE (1891-1972), Histoire d'une passion

En 1922, Eugénie TELL, fille du Directeur de l'administration pénitentiaire Herménégilde TELL, jeune femme en vue de la bourgeoisie créole guyanaise, épouse le jeune administrateur colonial Félix EBOUÉ. Elle le suivra dans toutes ses affectations. En Afrique d'abord, puis aux Antilles. En Guadeloupe, Félix EBOUÉ est accueilli en

triomphe comme gouverneur du Front populaire. Ce séjour marquant tiendra un rôle important dans la future carrière politique d'Eugénie. Peu avant la seconde guerre mondiale, Félix EBOUÉ accepte les fonctions de Gouverneur du Tchad. En 1940, il ralliera son territoire à la France libre du Général DE GAULLE. Le 17 mai 1944, Félix EBOUÉ s'éteint au Caire à la fin de la conférence de Brazzaville, qui a posé les nouveaux principes généraux de la politique coloniale impériale

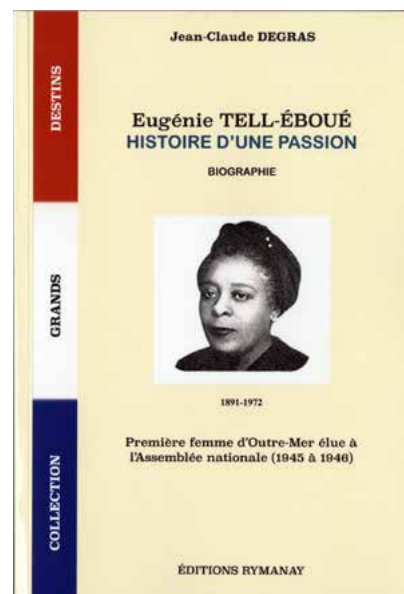
Veuve d'un héros de la France libre, belle-mère et mère de quatre enfants, Eugénie TELL décide d'embrasser une carrière politique juste après-guerre. Elle est élue Conseillère municipale de Grand-bourg de Marie-Galante, puis députée SFIO de Guadeloupe. Première femme députée de l'Outre-mer, elle poursuit une carrière politique chaotique.



Mariage de Félix EBOUE et Eugénie TELL
Fonds CAOM

L'ouvrage de J-C DEGRAS, grâce aux archives nombreuses et aux correspondances, permet de révéler le parcours hors du commun d'une Guyanaise encore méconnue qui a reçu les plus prestigieuses distinctions nationales.

Ce rendez-vous faisait aussi découvrir une facette inexploitée et surprenante de la personnalité de Félix Eboué : l'homme amoureux. Des lettres, jusque-là inédites, de Félix à Eugénie avant leur mariage ont été lues au cours de la soirée par Martine SAGNE et Hervé DELANON. A noter que M. DEGRAS en publie de larges extraits dans sa biographie d'Eugénie TELL-ÉBOUÉ.



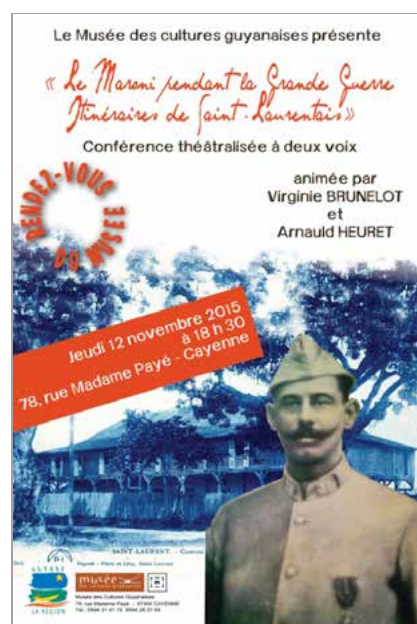
Jean-Claude DEGRAS est né aux Antilles, en 1948. Mais c'est en Afrique qu'il passe l'essentiel de sa jeunesse. De retour en France après l'indépendance et études terminées, il devient attaché territorial dans les Yvelines, puis, une dizaine d'années plus tard, Payeur général au siège de l'Agence Nationale pour l'Insertion des Travailleurs d'Outre-mer (ANT devenue aujourd'hui LADOM) placée sous la tutelle du Ministère de l'Outre-mer. Muté en 1996 en Guadeloupe comme délégué régional, il prend sa retraite en 2010.

Actif collaborateur de multiples associations, il se consacre surtout par passion à l'écriture, favorisant la transmission de la mémoire de personnalités ultramarines. Avant de se consacrer à la vie d'Eugénie TELL, il a produit une biographie de Félix EBOUÉ, *le gouverneur nègre de la République* et a retracé le parcours de *Camille Mortenol, capitaine des vents*.

Fréquentation : 47 personnes

Conférence "Le Maroni pendant la Grande Guerre – Itinéraires de Saint-Laurentais"

Jeudi 12 novembre à 18h30 au 78 rue Madame Payé



Pour clôturer l'exposition "Adieu Cayenne... Histoire(s) de(s) poilus guyanais", le Musée a organisé une conférence théâtralisée à deux voix, s'articulant autour des mémoires historiques et inspirée de Saint-Laurent : mémoire historique établie d'après l'étude des archives municipales et nationales, mémoire inspirée, pour raconter le parcours de six Saint-Laurentais, partis ou non à la guerre :

Le Maroni pendant la Grande guerre. Itinéraires de Saint-Laurentais

Avec Virginie BRUNELLOT et Arnaud HEURET

Arnaud HEURET est maître de conférences en géologie. Egalement passionné par l'histoire de Saint-Laurent du Maroni, il mène plusieurs études sur la mémoire iconographique de la ville et sur la géographie du territoire pénitentiaire du Maroni.

Virginie BRUNELLOT est technicienne de l'histoire des Guyanais pendant la guerre 14-18.

Maroni 14-18

Saint-Laurent du Maroni, dont dépend un vaste territoire voué au bain et à l'exploitation des ressources de la forêt, est, en 1914, une commune pénitentiaire au statut unique en France. Une ville peuplée d'une population disparate où se côtoient Européens, Noirs-marrons, Créoles, Amérindiens, Antillais non français, Nord-Africains ; où se mêlent bagnards, piroguiers, travailleurs des bois, employés de la Tertiaire.

Comme dans le reste de la Guyane, la mobilisation des hommes ne commence à Saint-Laurent qu'en 1915 et dépend de leur statut et de leur nationalité. Les désormais soldats sont affectés sur tous les champs de bataille, des Dardanelles à Verdun, de Salonique à la Belgique. 36 d'entre eux y laisseront leur vie, tués à l'ennemi ou par la maladie.

A Saint-Laurent, la vie s'organise autour des difficultés d'approvisionnement et de la nécessité de maintenir les exploitations d'or et de balata, dont le produit est nécessaire à l'économie de guerre. L'effort du territoire du Maroni se poursuit pendant la première décennie d'après-guerre, en fournissant le bois de ses forêts, utile pour la reconstruction des régions dévastées de France.

Fortement impacté par la pénurie en vivres et la fonte des effectifs pendant la guerre, le bain reprend un fonctionnement ordinaire en 1921, malgré la fermeture de plusieurs camps.



Itinéraires...

Inspirés de faits réels, 5 portraits dialogués ont été déclinés durant la soirée. Ces textes de Virginie BRUNELLOT mettaient en avant les conditions de vie de Saint-Laurentais envoyés au front : un quotidien partagé par tous les soldats, mais aussi et surtout des destins particuliers marqués par les préjugés qui furent le lot des coloniaux durant la Grande guerre.

Hommage aux Guyanais morts pour la France

Cette conférence a également été l'occasion de remettre officiellement au Musée des Cultures Guyanaises quelques poignées de terre provenant du Chemin des Dames, don de l'Amicale Les Diables Bleus de l'Aisne. En novembre 2014, cette association d'anciens combattants a rendu hommage aux Guyanais morts pour la France et en particulier à Auguste Brassé, engagé volontaire, né à Cayenne en 1888 et mort à Craonne en 1917. Une cérémonie a été organisée devant sa tombe, à la nécropole nationale de Pontavert. L'Amicale a reçu l'autorisation de prélever de la terre de l'ancien champ de bataille et de l'envoyer à Cayenne. Par cette initiative et ce don, c'est un morceau de terre "sacrée" qui entre en Guyane.

Une courte vidéo retraçant cette cérémonie pouvait être visionnée durant la soirée, dans l'une des salles d'exposition

Fréquentation : 28 personnes

EVENEMENTS ANNUELS

Nuit européenne des musées

Samedi 16 mai

Le Musée des cultures des guyanaises a consacré sa programmation aux souvenirs intimes de la Grande Guerre, créant ainsi l'événement autour de l'exposition *Adieu Cayenne ! Histoire(s) de(s) poilu(s) Guyanais*. La programmation se déclinait de différentes manières :

- jeu de piste "Sur les traces des Poilus" proposé aux enfants accompagnés de leurs parents.
- Démonstration du jeu "SOLDATS INCONNUS" - Mémoires de la Grande Guerre ». Un émouvant jeu vidéo d'énigmes/aventures inspiré de la Première Guerre mondiale créé par Ubisoft. Intervenant : Mathys BESSON ;
- Lectures en musique (*Mo papa té soda*), entrecoupées de témoignages du public et de chants et musique au tambour. Les intervenants : Suzy RONEl, conteuse, de l'association *Palémanlou*, pour la collecte et les récits, Serge TAMAS, du *Mouvman Kiltirel Kanouyé ?!*, pour les musiques et chants. Pendant une résidence de quelques semaines au Musée, la conteuse Suzy RONEl, est allée recueillir la parole des descendants de Poilus guyanais présentés dans l'exposition *Adieu Cayenne...* Ces témoignages ont été retravaillés pour leur mise en voix : "Que reste-t-il de la grande guerre ? Un casque, un ceinturon, un caleçon, des lettres, des souvenirs, pas grand-chose... Et pourtant... Des filles et petites-filles de Poilus créoles se souviennent ! Une mémoire des familles mise en mots et en musique".
- Chants et musique autour de la mémoire des Poilus. Intervenants : Suzy RONEl et Serge TAMAS. Ces artistes ont interprété des chants populaires ou patriotiques nés pendant la Grande guerre en Guyane et aux Antilles.
- Projection du film documentaire de Barcha BAUER "On a retrouvé le soldat Borical", dans la salle audiovisuelle de la Maison du 54, rue Madame Payé. Partant de la découverte des ossements du soldat Saint-Just Borical, à Verdun, en avril 2011, ce documentaire, réalisé entre autres avec le soutien de la Région Guyane, rappelle la participation des vieilles colonies au premier grand conflit du 20ème siècle. Il évoque au passage l'esclavage, la colonisation et aborde le thème de la mémoire et de la transmission de celle-ci aux jeunes générations.



Journées européennes du patrimoine



Jazz afro-amazonien et patrimoine bâti

Les Journées Européennes du Patrimoine ont eu lieu les 19 et 20 septembre. Elles avaient pour thème "Le patrimoine du XXI^{ème} siècle, une histoire d'avenir". Ambition affichée par le ministère de la culture : présenter au public ce processus continu de fabrication du patrimoine, trait d'union entre passé et avenir. **L'accent était ainsi mis sur les créations des 15 dernières années, mais aussi sur le patrimoine ancien préservé au fil du temps.**

Le Musée des cultures guyanaises a décliné les deux aspects, en proposant au public un concert de jazz dans ses murs et plusieurs activités autour du patrimoine bâti ancien.

Jazz au musée avec le trio Denis Lapassion

Pianiste et compositeur guyanais, Denis LAPASSION est passionné par les fusions musicales alliant tradition et modernité. A travers ses compositions, il propose un style qualifié de jazz afro-amazonien, symbolisant la rencontre entre le jazz et les rythmes traditionnels de la Guyane et de l'Amazonie.

Avec Stéphane VÉRIN au tambour et Patrick PLENET à la basse, il proposait un répertoire constitué des œuvres de son album "Sérénité" et quelques inédits.

Cette soirée s'est tenue au 78, rue Madame Payé le samedi 19 septembre de 19h à 21h30.

Fréquentation : 170 personnes



Sensibilisation au patrimoine bâti

- Avec la collaboration de la DAC, un parcours commenté sur le patrimoine bâti ancien et réhabilité a été proposé au grand public. Ce circuit était animé par Yvon LENTIN. Ce dernier, technicien au Service Patrimoine de la Direction des affaires culturelles de Guyane, a eu à instruire de très nombreux dossiers de subvention visant la réhabilitation de maisons créoles traditionnelles.

En amont de la visite, il proposait dans la salle audiovisuelle du "54" un diaporama de photos de maisons traditionnelles de Cayenne, réhabilitées ou non. Le parcours se déroulait ensuite à pied, à travers les rues proches du Musée, à la découverte d'une dizaine d'habitations, pour sensibiliser à la démarche de préservation de ce patrimoine.

Cette médiation a eu lieu le samedi et le dimanche.

Fréquentation : 44 personnes le premier jour ; 29, le lendemain.

- Le Musée offrait aussi tout au long des journées **une visite guidée du 54, rue Madame Payé avec un parcours-jeu** en autonomie, pour les enfants accompagnés de leurs parents. Cette invitation à la connaissance d'une maison traditionnelle créole incluait conception architecturale, mode de vie autrefois et histoire du lieu. Un volet scientifique venait s'y ajouter, sur l'observation des insectes du jardin qui interviennent dans le processus de dégradation des feuilles. Le matériel d'observation avait été aimablement prêté par *La Canopée des sciences*.

- **Parcours libre inter-musées Maison Félix EBOUÉ – Maison TELL** accompagné d'un livret de visite.

Lieux de vies d'illustres personnalités guyanaises, maisons de deux familles alliées, ces demeures témoignent d'un patrimoine architectural et d'un mobilier remarquables. Elles recèlent une histoire passionnante et riche. La médiation, réalisée en partenariat avec le Musée Départemental A. Franconie, avait été proposée une première fois en 2014.

Fréquentation : 17 personnes le samedi ; 13 personnes le dimanche

- **Ateliers maquettes d'habitats traditionnels de Guyane pour le public scolaire**

Ces JEP étaient l'occasion de lancer officiellement un cycle de réalisation de maquettes d'habitats traditionnels de Guyane (créole, amérindien et bushinenge), pour les scolaires à partir du CM1. Les maquettes ont été ensuite fabriquées au sein des établissements, jusqu'en décembre 2015, sur la base d'un dossier détaillé élaboré par le musée avec l'aide de l'architecte Anaïs KONG. Il a été prévu qu'elles soient exposées au musée pendant un mois, à partir de janvier 2016. L'opération a été couronnée de succès (v. p....).

Pendant les JEP, à titre de galop d'essai, le musée a accueilli deux classes, pour des ateliers de 3 heures. Parallèlement, les enseignants qui le souhaitaient ont été reçus, pour de plus amples informations sur le dispositif et l'inscription de leurs classes.

- **Vente promotionnelle de cartes postales et de reproductions d'aquarelles** du dessinateur de BD Joub, représentant des maisons traditionnelles de Cayenne et des communes.

Fréquentation globale des journées: 320 personnes



Quinzaine de la Langue et de la culture créoles

"Annan plasèr pou nou sàsè lò – Histoires d'or en Guyane"

Du 12 au 28 octobre 2015

Comme chaque année, le Musée a consacré la deuxième quinzaine d'octobre à la langue et à la culture créoles. Un temps dédié cette fois-ci à des "histoires d'or" : Histoire de la Guyane liée à la découverte du métal précieux, mais aussi coup de projecteur sur des productions associées à son exploitation : musiques, danses et bijoux traditionnels... Un programme diversifié, destiné aux scolaires et au grand public.

Pour les scolaires

Annou roumen nou kò (de la maternelle au Cycle 2)

Du lundi 12 au vendredi 16 octobre, de 8h30 à 12h, au 54 rue Madame Payé.

L'atelier consistait dans un premier temps à découvrir ou réapprendre "les mots du corps en créole" : sur un dessin représentant le corps d'une petite fille, les élèves devaient placer les mots créoles aux bons endroits. Dans un second temps, les élèves étaient initiés aux pas et gestes de base du *débòt*, à la fois musique et danse traditionnelles des orpailleurs originaires de Sainte-Lucie.

Fréquentation : 77 personnes (66 élèves, 4 enseignants et 7 accompagnateurs)

Deux autres ateliers sur les bijoux créoles traditionnels en or (savoir-faire, diversité et importance sociale) ont été proposés.

Finalisés mais communiqués trop tardivement, ils n'ont pas reçu de classes.



Rendez-vous pour le grand public

Conférence : Annan plasèr pou nou sàsè lò - Histoires d'or en Guyane

Vendredi 23 octobre de 18h30 à 20h30

Salle plénière de la Cité Administrative Régionale – Carrefour de Suzini à Cayenne

Cette conférence à trois voix a débuté par l'intervention de Monsieur Eugène EPAILLY, sur le thème : "Nouvelle toponymie, nouveau peuplement, nouvelle géographie de la Guyane. (1855-1930)".

L'historien s'est attaché à faire la synthèse des grandes mutations observées en Guyane au moment de la ruée vers l'or à la fin du XIX^e siècle. Ses propos étaient illustrés d'images d'archives rares.

Pour introduire les mutations du métier de bijoutier dans les 50 dernières années, le film de J.-P. ISEL *Gilbert Loe-A-Fook, bijoutier à Cayenne* a ensuite été projeté. Ce court-métrage s'articule autour du travail "à l'ancienne" d'un artisan aujourd'hui retraité. Dans la foulée, Monsieur Jean-Noël COUPRA, a fait part des nouveaux moyens et méthodes des bijoutiers d'aujourd'hui.

L'intervention de Madame Huguette TIBODO, auteure du livre "Costumes traditionnels créoles guyanais", est venue illustrer la diversité et la créativité des bijoux d'antan en or de Guyane.

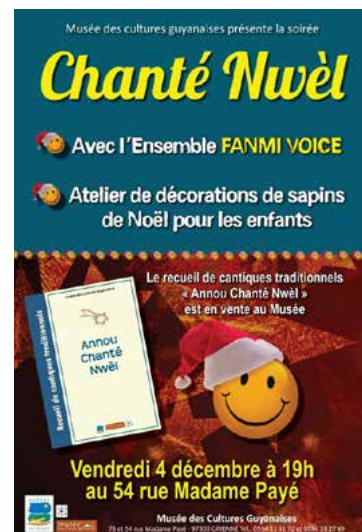
La séance s'est achevée par la présentation de l'histoire de la danse traditionnelle créole *Débò(t)* : danse des orpailleurs d'origine sainte-lucienne.

Fréquentation : 41 personnes

Une matinée de jeux traditionnels créoles s'est déroulée le mardi 27 octobre de 9h à 11h, Place des Amandiers, en partenariat avec les CEMEA. 10 jeux créoles d'antan étaient proposés et animés par des stagiaires BAFA, à destination des enfants de centres de loisirs et des enfants accompagnés de leurs parents : *colin maillard*, *tik tok*, l'horloge, *sak douri*, *karòt*, jeux de billes, corde à sauter, corde à tirer, *manman pitit* et la course à la corde. Chaque enfant a pu, à tour de rôle, pratiquer chacun d'eux.

Fréquentation : 58 personnes

Chanté Nwèl



Le Musée a organisé une soirée *Chanté Nwèl* le vendredi 4 décembre de 19h à 22h au 54.

Mélange de profane et de sacré, patrimoine ancestral hérité des chansons populaires des provinces françaises, les cantiques de Noël sont interprétés durant l'Avent, lors de soirées rassemblant petits et grands.

Ces chants, codifiés dans des recueils publiés au 19ème siècle, célèbrent la naissance du Christ. Ils sont arrivés jusqu'à nous sans altération aucune. La société créole, dans un processus de réappropriation, leur a donné un caractère original, en adaptant aux textes ses rythmes propres : valse créole, biguine et mazurka... Certains refrains ont été créés de toute pièce, faisant alterner langue créole et textes originaux.



En Guyane, comme aux Antilles, cette tradition s'est transmise de génération en génération. Les veillées de l'Avent réunissant parents et amis sont encore vivaces, tant en milieu urbain que dans les communes rurales. Elles demeurent encore aujourd'hui un événement marquant la proximité des fêtes de Noël.

L'ensemble Fanmi Voice a été sélectionné pour animer la soirée et faire chanter le public. Le groupe était composé de 7 chanteuses et 4 musiciens : un guitariste, un joueur de ti-bwa et deux tambouyens.



Le recueil de cantiques traditionnels "*Annou chanté Nwèl*", dont la nouvelle édition a été imprimée en 2014, était en vente sur place à un prix promotionnel (5€ au lieu de 10 €) : 20 recueils ont été vendus.

Durant la soirée, un atelier de réalisation de décorations de Noël avec des matériaux de récupération a été proposé aux enfants dès 6 ans. Animé par une médiatrice du Musée, Clarisse CLAIRE-EUGÉNIE, il a eu lieu dans la salle audiovisuelle et a accueilli 25 enfants. Ces derniers ont décoré le sapin en bois flotté du Musée et sont repartis chez eux avec leur réalisation.

Fréquentation : 150 personnes

Les ateliers du musée

Ateliers des vacances de Pâques

Des ateliers de développement des pratiques artistiques ont été proposés aux adultes et aux adolescents (de 10 à 17 ans), avec deux intervenants plasticiens, Paul FERNANDEZ et Patamazone.

T-shirt pop !

Un atelier de réalisation d'un motif sur T-shirt, grâce à la technique du pochoir enseignée par Paul FERNANDEZ. Pour adolescents (de 10 à 17 ans).

Décor au pochoir

Sur le même principe que le précédent, il s'agissait de réaliser un motif sur un tissu ou du linge en coton uni (coussin, nappe, serviette de table...). Pour adultes.

Portraits d'objets

Atelier d'initiation aux techniques de dessin (fusain, sanguine, pastel sec) en prenant pour modèles des objets de collections du musée - animé par Patamazone. Pour adolescents (de 10 à 17 ans).

Fréquentation de l'ensemble des ateliers: 30 personnes



Ateliers de juillet-août

Pour cette édition, cinq axes ont été déclinés, pour différentes tranches d'âge :

- "Habitat créole"
- Tambour Ka et chants Gwo Ka
- art de conter
- traditions palikur
- lecture à voix haute

- Ateliers "Habitat créole" destinés aux jeunes enfants de 4 à 10 ans.



Un premier atelier pour des enfants de 4 à 6 ans, le lundi 20 juillet et le mercredi 5 août, a été organisé autour du jardin créole de la maison du 54. Un parcours ludique amenait à reconnaître différentes plantes et à comprendre "comment ça pousse", en réalisant une petite expérience qui consistait à planter une graine d'haricot vert dans du coton imbibé d'eau. Les enfants ont ensuite confectionné des cartes plastifiées en utilisant des éléments végétaux.



Un deuxième atelier pour des enfants de 7 à 10, les mercredi et jeudi 29-30 juillet et 12-13 août, proposait une découverte de l'organisation spatiale, de la structure et des matériaux de construction d'une maison traditionnelle créole. Les enfants ont ensuite créé leur propre façade créole, en à-plat, par collage et application de différentes matières telle que sable, fougère, roucou, terre rouge, feuilles de bananier séchées, pétales de fleurs et feutres.

Fréquentation : 23 enfants



- Ateliers "Aprann konyé ka, aprann dansé gwoka" avec l'association Mouvman Kiltirel Kanouyé ?! - tous publics à partir de 8 ans.

L'association Mouvman Kiltirel Kanouyé ?! œuvre à transmettre, promouvoir, échanger les arts tambourinaires créoles de Guadeloupe, Guyane, Martinique, à travers ses instruments, rythmes, danses, chants, valeurs et traditions.

Le Gwoka, à la fois genre de musique, chant et danse traditionnelle de la Guadeloupe, est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO depuis 2014.

L'atelier d'initiation au Tambour Ka et chants Gwoka, s'est déroulé chaque vendredi pendant 3 semaines les 24, 31 juillet et 7 août. Les participants ont pu s'initier à quelques rythmes et chants du Gwoka.

Fréquentation : 10 personnes



- Atelier "Kouté pou tandé, tandé pou konprann, konprann pou konté",
Atelier d'initiation au conte guyanais avec Franck COMPPER - tout public à partir de 12 ans.



Du 3 au 7 août 2015, le conteur a proposé aux participants d'écouter et de comprendre ce que dit le conte. L'initiation visait la mémorisation et la restitution orale du conte : apprendre à dire un conte seul ou à plusieurs, partager la parole, faire vivre le conte en créant une gestuelle.

Fréquentation : 4 personnes

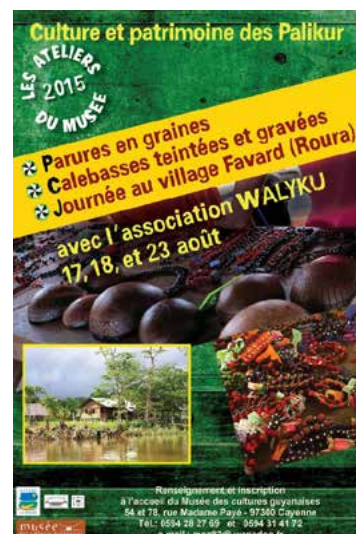
- Soirée de restitution

Pour clôturer ces deux ateliers d'initiation (au Gwo Ka et au conte), une soirée conviviale de restitution du travail des stagiaires a été organisée le vendredi 7 août à 18h30 au 78. Le public a pu découvrir le travail accompli par les apprentis conteurs et "tanbouyen Gwo Ka".

Fréquentation : 50 personnes



- Ateliers "Culture et Patrimoine Palikur" - tout public à partir de 8 ans.
Ces ateliers ont été mis en place avec l'association Walyku



Depuis 2013, l'association Walyku (tortue de rivière en Palikur) porte le premier projet touristique communautaire de Guyane. Elle a su créer un produit touristique culturel visant à aider au développement local du village Favard. Ce projet répond, en effet, au souhait des habitants d'accueillir des touristes dans leur village, afin de leur faire découvrir leurs traditions et leur mode de vie ainsi que leur environnement.

Les personnes intéressées avaient le choix entre trois propositions : gravure sur calebasse et teinture au Koumaté ; confection de collier en graines de la forêt guyanaise ; journée spéciale de découverte du village Favard avec un circuit à la carte.

L'atelier de fabrication de parures en graines (collier et bracelet) s'est déroulé le lundi 17 août.

Le 18 août, l'atelier gravure sur calebasse a débuté par une démonstration de la découpe et du nettoyage de ce fruit, traditionnellement utilisé comme récipient par la plupart des communautés de Guyane. Les participants ont ensuite appris à graver et teindre les calebasses à la manière palikur.



Enfin, une journée d'excursion au village Favard a été programmée le dimanche 23 août à un tarif préférentiel, pour permettre au public du Musée de découvrir le village et les savoir-faire des Palikur. Au programme : une balade en pirogue, une dégustation, une visite du village, deux ateliers (tressage de palmier et initiation au tir à l'arc), le déjeuner, et une promenade en forêt, pour découvrir les plantes médicinales et les arbres. Cette journée s'est achevée par une baignade sur le banc de sable de la Comté. Les participants ont été ravis de cette journée et ont reçu un album photo numérique en souvenir.

Fréquentation globale : 38 personnes



- Atelier "Jouer le texte" avec Edmard PAUILLAC, comédien et poète.
Tous publics à partir de 15 ans.

A la suite de la soirée organisée par le Musée pour "Le Temps des poètes" en avril, il paraissait judicieux de proposer un atelier de lecture à voix haute. Cet atelier s'est déroulé toute la semaine du 24 au 28 août. Les participants ont eu des séances de relaxation et pratiqué des exercices de respiration, d'étirement et d'assouplissement du corps avant de travailler la voix. Puis des exercices de psychomotricité pour travailler le rythme et des exercices d'articulation, de souffle et de ponctuation. Ils ont travaillé le théâtre de clown et le théâtre absurde.

Fréquentation : 4 personnes

- Soirée de restitution

Celle-ci a eu lieu le vendredi 28 août à 18h30 au 78. Stagiaires et public se sont livrés à l'occasion à la lecture de textes sur le thème de l'Amour.

Fréquentation : 23 personnes

PARTENARIATS

Le Temps des poètes

Le "54", foyer d'insurrection poétique

Jeudi 2 avril à partir de 19h



Cette manifestation a été organisée en partenariat avec l'Université de Guyane, dans le cadre des Ateliers du CADEG. Le public était invité à venir partager librement ses poèmes préférés dans l'enceinte de la Maison créole du 54.

Le thème du Temps des Poètes 2015, "L'Insurrection poétique", invitait à attiser les foyers poétiques qui embrasent le monde depuis les commencements de la poésie. Trois espaces ont été choisis pour déclamer ces poèmes. Dans le jardin, les poèmes de palmes et de cendres ; dans le salon, la prose et le feu ; dans la chambre à coucher, les poèmes d'amour...

Il s'agissait aussi de faire entendre les voix de la poésie guyanaise et de ses insurgés de toujours : Léon Gontran DAMAS, Alfred PARÉPOU, Serge PATIENT, Elie STEPHENSON...

Le temps d'une soirée, le "54" est devenu la maison de tous les poètes, de toutes époques et toutes langues, d'Orphée à Bashô, de Sappho à Abd al Malik, d'Arthur Rimbaud à Mahmoud Darwich...

Cette soirée a attiré un public nouveau, d'amateurs de poésie, dont 10 collégiens d'Auguste Dédé qui ont proposé une introduction slammée dans l'escalier de

la Maison. Le public, enthousiaste et impliqué, était heureux de lire ou de déclamer. Plus de 100 poèmes ont été lus, ceux décrochés des "cordels" et ceux apportés par les participants.

L'exercice de la lecture à voix haute devant un auditoire ayant été un peu laborieux pour certains, l'idée a émergé d'organiser un atelier de lecture à voix haute pendant les grandes vacances, pour favoriser la maîtrise de cet art subtil.

Fréquentation : 70 personnes

Journées Goût et saveurs de Guyane

Pour la seconde édition de cette manifestation organisée par la Collectivité régionale, le Musée des cultures guyanaises a participé à l'ensemble des réunions du Comité de pilotage chargé de l'organisation de l'événement. Il a, en outre, fourni des clichés et textes pour le magazine spécifique diffusé dans ce cadre : portrait de Madame Gabrielle LABORIEUX, recettes des boulettes de crevettes, du gâteau de cramanioc et de la daube de concombres longues.

Journées de la liberté

A l'occasion des Journées de la Liberté, pendant lesquelles la Guyane commémore l'abolition de l'esclavage, le Musée a proposé des ateliers hors-les-murs en partenariat avec le Département Culture et patrimoine de la Région Guyane.

Le mercredi 10 juin 2015, de 9h à 16h, le Musée était présent à l'EnCRe et recevait le public pour deux types d'ateliers :

- Consultation de ressources numériques autour de l'esclavage

Des agents du musée faisaient découvrir un choix de sites internet avec un descriptif détaillé, permettant de se renseigner sur les ressources numériques concernant l'esclavage, la traite et les abolitions.

Grâce à la mise à disposition de trois ordinateurs portables équipés de casques audio et reliés à internet, le public a pu consulter ces sites. Il était possible d'effectuer des visites virtuelles de musées, de visionner des séquences vidéo et d'écouter des bandes audio.

Fréquentation : 15 personnes

- Réalisation de motifs au pochoir sur T-shirt

Cet atelier de pochoir à destination du jeune public permettait de s'exprimer sur le thème de la liberté, avec des T-shirts offerts par la Région.

Fréquentation : 25 personnes

En partenariat avec le cinéma Eldorado et le service Cinéma de la Région, un cycle de films a été présenté pour la première fois cette année, pour illustrer le traitement cinématographique de l'esclavage, de la colonisation et des théories racistes du XIX^e siècle.

3 films ont été projetés :

Man to man de Régis WARNIER, *Glory* de Edward ZWICK et *Vénus noire* de Abdelatif KÉCHICHE.

Fréquentation : 211 personnes

- Interventions dans les établissements scolaires

Les 2, 11 et 18 juin 2015

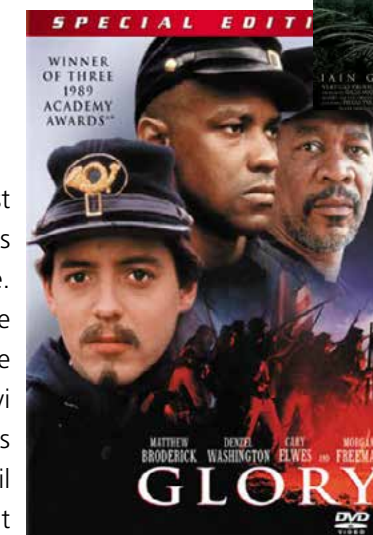
En partenariat avec le Rectorat, le Musée est intervenu dans trois collèges, pour parler des grandes figures du marronnage en Guyane. Une présentation de l'exposition itinérante *Marronnage en Guyane* a été accompagnée d'un questionnaire aux élèves suivi d'échanges. Les élèves étaient très impliqués et les intervenants ont reçu un très bon accueil des établissements. Ces derniers souhaitent que l'opération soit reconduite chaque année.

5 classes de 4^e et de 3^e du Collège Catayée,

1 classe de 4^e du collège Sainte-Thérèse,

1 classe de 4^e du collège Concorde.

200 élèves touchés



POP-UP : ateliers et exposition/jeu "Dans le jardin des fleurs fantastiques"

Au mois d'octobre, dans la Maison du 54, rue Mme Payé

En partenariat avec le Festival du livre et de la BD *Carbet des bulles* et la librairie *Lettres d'Amazonie*, le Musée a accueilli les auteurs Anouck BOISROBERT et Louis RIGAUD, créateurs de livres pop-up, notamment *Dans la forêt du paresseux*, *Océania* et *Popville*. Les pop-up sont des éléments en volume qui émergent de livres dits "animés", quand on en tourne les pages. Au programme, deux ateliers "Pop-Up" : un tous publics à partir de 8 ans, le mardi 20 octobre de 18h30 à 20h30, et un pour les familles avec enfants à partir de 8 ans, le mercredi 21 octobre 9h à 11h.

Le but de l'atelier était de transmettre au public des techniques de découpage et pliage permettant de créer des pop-up.

Fréquentation : 12 personnes pour le mardi et 10 personnes pour le mercredi.

Dans la même veine, l'exposition/jeu *Dans le jardin des fleurs fantastiques* a été présentée dans le jardin du 54, du 13 au 24 octobre : une petite exposition de fleurs pop-up, conçue comme un jeu de piste, avec des plantes imaginaires à explorer pour trouver un trésor.

Fréquentation : 63 enfants et 11 accompagnateurs

11ème rencontres de Danses Métisses

Pour la 5ème année consécutive, le Musée a renouvelé son partenariat avec l'association Antipodes et la Compagnie Norma Claire. L'établissement a ainsi ouvert ses portes pour une soirée intitulée "Danses improvisées" le jeudi 26 novembre, à partir de 20h, au 54.

Le but était d'offrir au public une rencontre autour de la danse contemporaine, tout en proposant une autre approche du lieu musée par une visite nocturne de la Maison du 54.

La soirée a débuté par une conférence dansée de Léna Blou sur "Techni'ka", recherches menées par la danseuse depuis plus de 30 ans sur le Gwoka, musique et danse traditionnelle de Guadeloupe. Le public a pu déambuler ensuite dans le jardin et les salles du Musée pour profiter des improvisations dansées des compagnies James Carlès (Cameroun) et Léna Blou (Guadeloupe).



DIVERS

Opération "maquettes d'habitats traditionnels de Guyane"

Lancée à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, cette opération s'est déroulée durant tout le dernier trimestre 2015.

L'objectif était de sensibiliser les élèves à la diversité et aux caractéristiques des constructions locales qui portent les marques de cultures et d'environnements particuliers. Une sélection, non exhaustive, s'est portée sur une maison bushinengé, deux maisons traditionnelles créoles (une de plain-pied, l'autre à étage) et un carbet communautaire amérindien.

Les enseignants pouvaient inscrire une ou plusieurs classes. Le musée fournissait des dossiers pédagogiques précisant le matériel et le mode opératoire, et contenant les planches des différents éléments à découper et assembler. Ces profils avaient été élaborés gracieusement et dans les règles de l'art par l'architecte Anaïs KONG. Pour démarrer les ateliers, les enseignants avaient le choix d'agir seuls ou avec l'aide d'un agent du musée. Dans ce dernier cas, l'intervenant se déplaçait dans la classe pour présenter les modes de construction possibles et aider les élèves à réunir le matériel de construction.

Les classes ont été systématiquement divisées en groupes, réalisant chacun une partie de la ou des maquette(s) retenue(s). Quatorze enseignants d'écoles élémentaires ou de collèges ont joué le jeu ; impliquant au total une trentaine de classes. De septembre à décembre 2015, les élèves ont fabriqué une ou plusieurs maquettes à leur rythme. Avec l'enseignant, ils ont choisi celle jugée la plus représentative de leur travail, pour être exposée au musée durant un mois, à partir de janvier 2016. Partant des prototypes exécutés par l'équipe du musée, les groupes ont fait preuve d'une grande créativité. La plus grande valeur ajoutée réside dans les décors et accessoires mis en œuvre.

Participation totale : 431 personnes

1. Externat St Joseph : 43 élèves et 1 enseignant
2. Collège Concorde : 48 élèves et 1 enseignante
3. Collège Ste Thérèse : 95 élèves et 1 enseignant
4. Ecole Etienne RIBAL : 70 élèves et 3 enseignants
5. Collège Réeberg NERON : 72 élèves et 1 enseignant
6. Ecole BALATA : 46 élèves et 2 enseignantes, 1 stagiaire et 2 étudiants stagiaires
7. Ecole Eliette DANGLADE : 41 élèves et 2 enseignantes, 1 stagiaire, 1 parent



Centre de documentation

LA FRÉQUENTATION

Pour l'année 2015, la fréquentation du centre de documentation s'est chiffrée à 1438 lecteurs.

Le centre, spécialisé sur la Guyane, le Plateau des Guyanes et la Caraïbe, a un public spécifique, en marge de celui qui visite les salles d'exposition. Des universitaires, chercheurs et enseignants y viennent directement pour effectuer leurs recherches. Mais le chiffre des simples visiteurs, qui terminent la découverte du musée par celle de *la doc*, reste majoritaire.

Cette année, le nombre d'étudiants fréquentant le centre de documentation est en baisse : 185 au lieu de 251 en 2014. Cette baisse est observée également pour les scolaires (primaires et secondaires) qui passent de 238 à 149. Pour ce dernier public, dont la venue est souvent liée au thème de l'exposition en cours, cette baisse peut s'expliquer par le fait que la guerre 1914-1918 n'était au programme que pour les élèves de 3^{ème}. Certains professeurs ont préparé des questions auxquelles les collégiens devaient répondre en consultant des documents du centre de documentation. Dans quelques collèges, des devoirs surveillés ont été organisés après la visite de l'exposition, obligeant les élèves à se documenter davantage.

De même, certaines personnes qui ont visité les salles d'expositions, majoritairement des touristes, ont eu la possibilité de compléter leur visite à l'étage. Une sélection d'ouvrages en lien avec le sujet (la guerre 1914-1918 et les poilus guyanais) leur était proposée. Les chercheurs continuent à profiter des différentes ressources documentaires mises à leur disposition dans le cadre de leurs projets et recherches (publication d'ouvrages, d'anthologie ou préparation de cours universitaires ou d'un colloque...).

Le nombre de touristes se maintient : 815 contre 832 en 2014.

LES ACQUISITIONS

Au 31 décembre 2015, le centre de documentation disposait d'un fonds de 2192 ouvrages dont 59 ont été acquis dans l'année. 31 autres ont été l'objet de dons. Les dossiers thématiques et tirés à part ont été aussi enrichis. Ces fonds, destinés à des recherches spécifiques, sont consultables sur place. Les acquisitions se font en fonction des nouvelles éditions et de l'offre des librairies de la place.

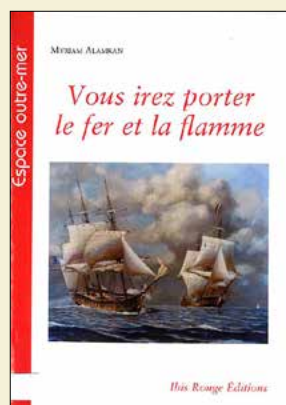
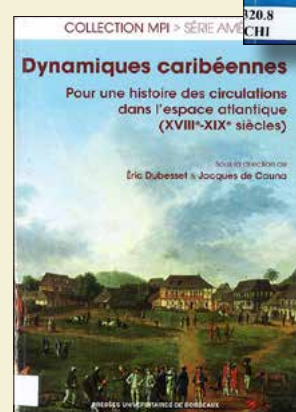
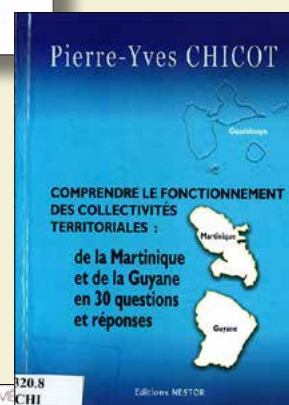
Le fonds multimédia

Il regroupe 308 CD et 52 DVD. En 2015, la production musicale locale n'a pas été très riche : seuls 30 CD ont pu être achetés. Cependant, il est à noter des compilations de qualité telles que : *Karnaval kolekt'or vol.4*, *Blue Stars Féroces : 45 ans déjà*, *Kolektor mémoires d'Erick Romney*.

TABLEAU DE FRÉQUENTATION

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Total
Etudiants	15	16	33	6	18	14			23	20	15	25	185
Enseignants	8	8	23	5	7				17	2	2	25	97
Chercheurs	11	23	5	7	28	3	10	10	47	8	10	30	192
Primaires	4	26		12	4				2	40	3	25	116
Secondaires	31											2	33
Visiteurs	43	89	68	53	60	55	68	103	37	119	55	65	815
Total	112	162	129	83	117	72	78	113	126	189	85	172	1438

QUELQUES ACQUISITIONS



CHAPUIS Jean

La perspective du mal : des dérèglements du corps à l'ordre du monde chez les wayana de Guyane

Ibis Rouge Editions, 2015

Dans cet ouvrage, l'auteur utilise la maladie déployée dans la plupart de ses dimensions comme fil conducteur pour explorer la culture wayana et tenter de comprendre comment elle permet de structurer et de penser l'ordre social et politique.

CHICOT Pierre-Yves

Comprendre le fonctionnement des collectivités territoriales : de la Martinique et de la Guyane en 30 questions et réponses

Gourbeyre : Editions Nestor, 2015

Cet ouvrage présente les principales connaissances à posséder concernant les collectivités territoriales de la Guyane et de la Martinique. Un aspect pédagogique qui se veut à la portée de tous les citoyens.

DUBESSET Eric & CAUNA Jacques (de)

Dynamiques caribéennes : pour une histoire des circulations dans l'espace atlantique (XIX^e – XIX^e siècle)

Pessac : Presses universitaires de Bordeaux, 2014

Un ouvrage collectif pour mieux appréhender l'histoire des circulations transatlantiques : enjeux théoriques et conceptuels pour la Caraïbe.

COLLIN Léon (Dr)

Des hommes et des bagnes : Guyane et Nouvelle-Calédonie un médecin au bagne 1906-1913

Paris : Editions Libertalia, 2015

Les cahiers retrouvés de l'ancien médecin militaire Léon Collin, riches de 130 photographies inédites, constituent un document exceptionnel pour mieux comprendre l'enfer carcéral des colonies pénitenciaires de la Guyane et de la Nouvelle-Calédonie.

ALAMKAN Myriam

Vous irez porter le fer et la flamme : les corsaires français de la Révolution française et du Premier Empire en Caraïbe (1793-1810)

Matoury : Ibis Rouge Editions, 2015

En 1793, la France est en guerre contre d'autres pays européens ; leurs colonies respectives vont être impactées par la perturbation du commerce transatlantique. Pour protéger les intérêts commerciaux de la France, les gouverneurs décident de recruter une flotte corsaire pour porter le fer et la flamme en Caraïbe.

DOKMAK Boris

Les amazoniques

Editions Ring, 2015

Un ethnologue accusé d'un crime est poursuivi par un lieutenant de police qui pense que le crime commis cache des motivations plus profondes que l'étude d'un nouveau peuple amérindien. Ce polar passionnant plonge le lecteur dans une traque infernale au fin fond de la forêt amazonienne.

MOOMOU Jean

Sociétés marronnes des Amériques : Mémoires, patrimoines, identité et histoire du XVII^e aux XX^e siècles

Matoury : Ibis Rouge Editions, 2015

Cette publication d'actes de colloque vise à redonner au terme « marron » sa dimension historique, culturelle et géographique en mettant en lumière la personnalité et les pratiques de ces esclaves qui avaient décidé de prendre en main leur destin.

BLAMONT Jacques

Numérique, culture, parc amazonien Voilà la nouvelle université de Guyane

Matoury : Ibis Rouge Editions, 2015

L'année 2014 marque la création de l'université de la Guyane qui doit relever trois défis : appuyer sa pédagogie sur les méthodes numériques et créer des enseignements hybrides, contribuer à la cohésion sociale du territoire en créant un ensemble d'activités culturelles et enfin s'appropriier le domaine de la recherche.

DEGRAS Jean-Claude

Eugénie Tell-Eboué : histoire d'une passion, 1891-1972 : première femme d'Outre-mer élue à l'assemblée nationale (1945-1946)

Rémire-Montjoly : Editions Rymanay, 2015

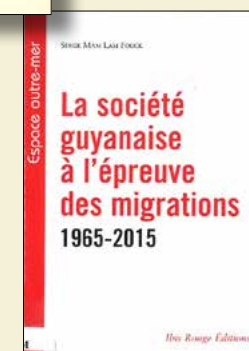
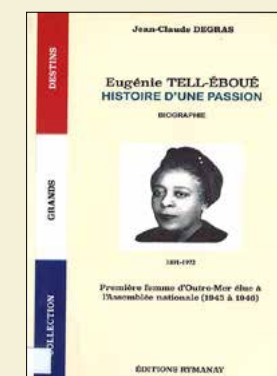
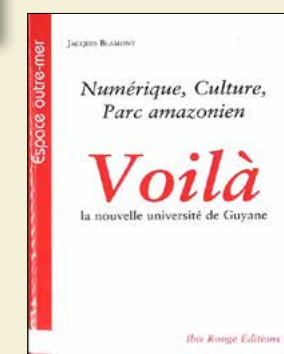
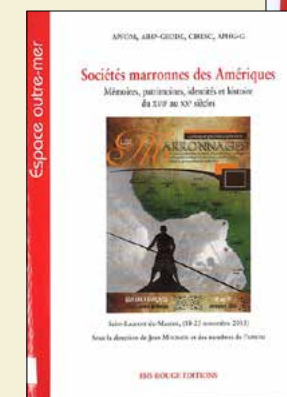
Cet essai permet de mettre en lumière le parcours d'Eugénie Tell-Eboué qui connut un destin hors du commun et qui fut un symbole d'émancipation et de courage.

MAM-LAM-FOUCK Serge

La société guyanaise à l'épreuve des migrations 1965-2015

Matoury : Ibis Rouge Editions, 2015

Cet ouvrage met en relief les facteurs contribuant à la construction de la nouvelle société guyanaise qui doit rechercher des voies pour assurer la consolidation du lien social au-delà d'une diversité culturelle que les récentes migrations ont accentuée.



Projets

MAISON DES CULTURES ET DES MÉMOIRES DE LA GUYANE (MCMG)

Durant cet exercice, les différentes contributions du Musée ont porté sur plusieurs points :

- Participation aux réunions des comité de pilotage (COPIL) et comité technique (COTECH).
Pour mémoire, le Copil est une instance décisionnelle composée des représentants des partenaires institutionnels (élus collectivités + Etat) assistés d'une équipe technique. Il est chargé de maintenir la cohérence du projet de MCMG en cours d'élaboration et de valider les propositions présentées en Comité technique. Il se réunit en général une fois par semestre. Deux réunions se sont tenues en 2015 ;
- Le comité technique (COTECH) est une instance de proposition, d'échange et de concertation, composée des acteurs opérationnels du projet. Placé sous la responsabilité du chef de projet et animé par celui-ci, le Cotech permet de suivre l'ensemble des opérations entreprises, d'assurer le bon déroulement du projet de MCMG et de faire des propositions d'actions. Il se réunit généralement toutes les 4 à 6 semaines, et en cas de nécessité. Durant cet exercice, dix Comités techniques ont été tenus.
- Participation aux réunions du groupe de travail mis en place pour renforcer l'équipe-projet. Ces réunions ont généralement lieu tous les jeudis de 8 h à 11h environ.
A cet effet, divers dossiers élaborés par le chef de projet, Isabel NOTTARIS, et son équipe, ont fait l'objet d'une relecture commentée et/ou affinée (entre autres, le synopsis "Les lieux", parcours d'exposition permanente, ou le cahier des charges pour l'étude de faisabilité et la mise en œuvre d'un chantier des fonds et collections de la MCMG). Des réflexions et propositions ont accompagné l'élaboration de plusieurs documents (parcours "Grandes personnalités", composition du Comité scientifique et muséologique de la MCMG, de son Comité de parrainage, etc...).



Crédit photo : G. FRADET, équipe projet de la MCMG



En outre, dans le cadre de cette opération, la coordination d'un groupe de travail autour de la définition des statuts et l'élaboration du projet d'organisation de la MCMG a été confié au Musée. A cet effet, en collaboration avec la DAC Guyane, la Région Guyane et le Conseil général, un cahier des charges a été établi pour bénéficier, sur appel d'offres, d'une assistance à maîtrise d'ouvrage. Après analyse par l'ensemble des partenaires des offres reçues (3), c'est la société Fidal SPQR qui a été retenue pour accompagner la mise en œuvre juridique et organisationnelle du projet (montant de l'offre : 60.250,00 € pour une durée de 8 mois). Cette assistance recouvre quatre phases :

- Phase 1 : préparation de l'accompagnement ;
- Phase 2 : recueil des données et élaboration de la stratégie à suivre ;
- Phase 3 : accompagnement du MO pour l'élaboration du projet d'organisation de la MCMG ;
- Phase 4 : rédaction des documents juridiques.

Enfin, afin d'intégrer l'équipe-projet, M. Guillaume FRADET, attaché de conservation du patrimoine au MCG, a bénéficié d'une disponibilité pour convenances personnelles pour une durée de 18 mois à compter du 1^{er} juillet 2015. Pour mémoire, il avait été mis à disposition à mi-temps sur le projet MCMG, dès le 1^{er} décembre 2014.

MUSÉES D'AMAZONIE EN RÉSEAU

Le projet s'est poursuivi en 2015 avec plusieurs avancées de fond :

Le site internet a été développé en proposant une refonte de l'onglet "scolaires" en onglet pédagogique (ajout de contenu éditorial et de ressources pédagogiques créés par le service éducatif du musée), ainsi que plusieurs publications d'actualités et mailing.

L'outil hors ligne a été diffusé tout au long de l'année à l'occasion de différentes manifestations : en tout, 11 clés et une trentaine de déclinaires sous .exe ont été distribués par les deux professeurs-relais successifs, notamment au cours d'un stage inscrit au Plan académique de formation, organisé au musée pour des enseignants.

Le projet "Musées Amazone en Réseau" comporte également des actions de formation et des manifestations culturelles.



Dans le cadre d'une convention établie avec l'Université Jean Jaurès de Toulouse, le Musée a accueilli en stage Laurianne Thomas, étudiante en licence 3 "Histoire de l'art et archéologie", du 20 juillet au 16 août 2015. Elle a eu en charge l'inventaire réglementaire et documentaire informatisé de la collection Hassoun relative au groupe culturel Hmong (39 objets), ainsi que les recherches documentaires et bibliographiques associées. Parallèlement, tous les objets de la collection ont été photographiés.

Diverses démarches ont été accomplies pour l'organisation d'un séminaire d'actualisation des connaissances en 2016 : négociation de report de financements DAC ; choix du thème du séminaire ; élaboration d'un préprogramme... Les dates prévisionnelles ont été fixées : du 11 au 15 avril 2016. Le sujet arrêté est : *"Patrimoine et Interculturalité : l'approche participative sur le plateau des Guyanes"*

Plusieurs interventions extérieures ont eu lieu :

- 12 mars 2015 : participation à la formation des enseignants organisée par le service éducatif
- 17 avril 2015 : rendez-vous du musée proposant des retours d'expérience sur l'exposition "Objets de musées-Objets partagés" à l'ENCRE. Fréquentation : 30 personnes
- 15 mai 2015 : forum des métiers au lycée Félix Eboué à Cayenne

En tout, 34 élèves ont bénéficié d'une présentation autour des parcours professionnels et métiers de musées. 5 d'entre eux sont venus à *La nuit des musées* le lendemain.

- 21 novembre 2015 : présentation de 10 capes saamaka des collections du MCG auprès d'étudiants de l'ESPE de Cayenne dans le cadre de leur projet – autonome et spontané – d'arts visuels, à partir du catalogue en ligne des collections

- Il est à noter que le réseau a été invité à participer au colloque international "La patrimonialisation et la mémoire de l'esclavage : du local au global" le 21 mai 2015 à Paris. A défaut de travaux communs sur les collections liées à l'esclavage, l'invitation a été déclinée.

La diffusion du catalogue *Linked Heritage* s'est poursuivie tout au long de l'année. Pour l'île de Cayenne, 820 catalogues ont été distribués.

Des projets de médiation ont été initiés :

- **Projet "Savoirs autochtones wayana-apalaï (Guyane)"** - une nouvelle approche de la restitution et ses implications sur les formes de transmission.

Le Musée a participé au Labex "Les passés dans le présent". Ce laboratoire d'excellence est un projet de recherche collectif qui associe des partenaires issus du monde universitaire et d'institutions patrimoniales.

Le projet Savoirs autochtones wayana-apalaï a pour but de valoriser et restituer aux Wayana et Apalaï, populations amérindiennes de la Guyane française, un ensemble de fonds audiovisuels et photographiques et de collections d'objets représentatifs de leur culture, tout en proposant une réflexion sur les pratiques de restitution et leur incidence sur la transmission des savoirs "traditionnels" d'Amazonie guyanaise. Les populations ethnographiées y tiennent un rôle central, puisqu'elles participeront activement à la conception du principal outil de restitution, un portail bilingue wayana-français. En réponse à la demande locale, le projet comprend l'édition, en collaboration avec l'équipe wayana-apalaï, d'un corpus important relatif au rituel de purification connu sous le nom de maraké et l'étude des collections du musée du quai



Branly et du Musée des cultures guyanaises afférentes.

- de janvier à juin 2015 : participation au montage du projet, définition des rôle et participation du Musée ;
- Juillet 2015 : avis du conseil scientifique du Labex. Révision du budget ;
- Octobre 2015 : validation et financement pour la 1^{ère} phase 2016-2017.

- **Projet "Objets de musées – objets partagés"**

De l’initiation aux métiers du musée à une exposition participative, ce projet a été mené avec l’équipe du PREFOB à destination d’adultes en alphabétisation. Une action "hors-les-murs" qui a permis de toucher un public éloigné de la culture, en le sensibilisant à la notion de patrimoine. L’exposition a été présentée en février-mars au CAIT de Saint-Laurent du Maroni ; en avril à L’EnCRe (541 visiteurs) et de juillet à septembre au Centre de ressources Kaleda à Cayenne (33 visiteurs). Une de ses parties, intitulée "Cuisiner-recevoir", a ensuite été installée au pavillon Joseph Ho-Ten-You (ancien Hôpital Jean Martial) à partir des *Journées européennes du patrimoine*, les 10 et 11 septembre (1234 visiteurs au 31 décembre 2015, dont 389 lors des *Journées*).



Enfin, initié en 2014, le partenariat avec le Rectorat, pour la **mise en place d’un service éducatif au musée**, a été officialisé le 20 janvier 2015. Une convention en ce sens a été signée avec le Recteur, Philippe LACOMBE. Un nouveau professeur relai, sélectionné en juin 2015, a pris son poste à la rentrée scolaire. Il s’agit de Mme Aude DÉSIRÉ, documentaliste, qui est mise à disposition tous les mercredis matin au musée. Elle prend la suite de M. Patrick INGREMEAU, professeur d’histoire.

Sur le plan administratif et comptable, on peut signaler qu’un avis de règlement FCR de 9 324.98€ a été fait le 30 avril 2015 et un versement de 16 518.24€ a été perçu en juin 2015, correspondant au solde du projet CARIFESTA.

Tableau récapitulatif des publics du musée

Tableau récapitulatif des publics du musée	
EXPOSITIONS	
Exposition <i>Adieu Cayenne...Histoire(s) de(s) poilus guyanais</i>	3 718
Exposition <i>Textiles marrons, de fibres et de mots (28 novembre au 31 décembre 2015)</i>	233
Exposition <i>Arts amérindiens</i>	1 442
Exposition permanente à la Maison du 54	3 025
LES RENDEZ-VOUS DU MUSEE	
<i>Marcel Bruère-Dawson (1882-1944), éditeur de cartes postales</i>	87
<i>Retour d'expérience : Objets de musées – objets partagés</i>	30
<i>Eugénie TELL-EBOUE : Biographie et lettres de fiançailles</i>	47
<i>Le Maroni pendant la Grande Guerre – Itinéraires de Saint-Laurentais</i>	28
EVENEMENTS ANNUELS	
Nuit européenne des musées	257
Journées européennes du patrimoine	320
Quinzaine de la langue et de la culture créoles	176
<i>Chanté Nwèl</i>	150
ATELIERS	
Les ateliers des vacances de Pâques	30
Ateliers <i>Habitat créole</i>	23
Ateliers <i>Aprann konyé ka, aprann dansé gwoka</i>	10
Atelier <i>Kouté pou tandé, tandé pou konprann, konprann pou konté</i>	4
Soirée de restitution	50
Ateliers <i>Culture et Patrimoine Palikur</i>	38
Atelier <i>Jouer le texte</i>	4
Soirée de restitution	23
Le Temps des poètes	70
MEDIATIONS EN PARTENARIAT	
Journées de la Liberté	
Consultation de ressources numériques autour de l’esclavage	15
Réalisation de motifs au pochoir sur t-shirt	25
Films <i>Man to man, Glory</i> et <i>Vénus noire</i>	211
Interventions dans les établissements scolaires	200
Divers	
<i>POP-UP : ateliers et exposition/jeu Dans le jardin des fleurs fantastiques</i>	74
11 ^{ème} rencontres de Danses Métisses	49
Opération <i>Maquettes d’habitats traditionnels de Guyane</i>	431
Fréquentation Centre de documentation	1 438
MUSEES D’AMAZONIE EN RESEAU	
<i>Objets de musées – objets partagés</i> à L’EnCRe	541
<i>Objets de musées – objets partagés</i> au Centre de ressources Kaleda à Cayenne	33
<i>Cuisiner-recevoir</i> au pavillon Joseph Ho-Ten-You	1 234
TOTAL	14 016





Contributions extérieures

Mme Marie-Paule JEAN-LOUIS

- a participé à la réunion de restitution de l'étude "Diagnostic de positionnement de l'Ecomusée d'Approuague-Kaw dans le schéma touristique de Régina-Kaw et de l'Est Guyane" réalisée par la Fédération des Ecomusées et des Musées de Société, 20/01/2015 (Encre, Cayenne) ;
- a apporté sa contribution à une réunion de travail au Centre d'art et de recherche de Mana, 23/01/2015;
- a siégé à différents Comités de pilotage mis en place par le Pôle "Culture et patrimoine" de la Région Guyane dans le cadre des opérations "Journées Goût et saveurs de Guyane" et "Journées de la Liberté", de janvier à juin 2015 (fréquence d'une à deux réunions par quinzaine, Encre et CAR, Cayenne, Mana et Saint-Laurent-du-Maroni) ;
- a fait partie du jury d'entretiens de recrutement pour la MCMG, 12/02/2015 (CCIG, Cayenne) ;
- s'est rendue à l'inauguration de la Maison de la Réserve de Kaw, 26/04/2015 (bourg de Kaw) ;
- est intervenue dans le cadre d'un séminaire sur le projet de Maison des Cultures et Mémoires de la Guyane (MCMG), 3/06/2015 (CAR, Cayenne) ;
- a pris part à une réunion du Comité de pilotage mis en place par l'Observatoire régional du carnaval guyanais, pour le projet d'inscription du personnage du touloulou au patrimoine immatériel de l'UNESCO, 7/07/2015 (CAR, Cayenne) ;
- a participé à différentes réunions mises en place dans le cadre du passage à la future Collectivité Territoriale de Guyane (directeurs et chefs de service des pôles et départements culturels de la Région Guyane, du Conseil général de la Guyane et des antennes régionales) : 24/02, 17/04, 28/07, 6/08, 1/12/2015 ;
- a fait partie du jury d'audition de candidats pour un poste à pourvoir au Service "Langues, Patrimoine et Identités" de la Région Guyane : 24 et 28/09/2015 ;
- a siégé aux réunions de Bureau et Conseils d'administration du Parc Amazonien de Guyane en qualité de personnalité qualifiée dans le domaine du patrimoine matériel et immatériel (19/03, 24/11/2015) ;
- est intervenue comme Chargée de cours à l'Université de Guyane dans le cadre du Master professionnel "Sociétés et Interculturalités" : 7, 14 et 17/12/2015 (UG, Cayenne) ;

Mmes Marie-Paule JEAN-LOUIS et Martine SAGNE

ont contribué à la rédaction de l'ouvrage "*Patrimoine des communes de la Guyane*".

Cet ouvrage, co-édité par la Fondation Clément et les éditions Attique, fait partie d'une collection dédiée au patrimoine des régions de France et d'Outre-mer. L'objectif est de contribuer à une meilleure connaissance de ces territoires et de leur histoire, ainsi qu'à leur rayonnement culturel et patrimonial.

La participation du Musée a consisté en la rédaction de plus d'une centaine de notices sur le patrimoine du quotidien dans les cultures créole et hmong (Marie-Paule JEAN-LOUIS) et d'une douzaine de textes synthétiques sur des personnalités ayant marqué l'histoire de Cayenne il y a plus de 50 ans (Martine SAGNE).

Parallèlement, de nombreuses pièces des collections du Musée, rattachées à tous les groupes culturels, ont été photographiées pour illustrer des contenus de l'ouvrage.

La sortie de ce volume *Guyane* est prévue pour 2016.

Mme Patricia HAREWOOD

- a participé aux différentes réunions sur la création du Pacte Territorial pour l'emploi des personnes handicapées dans les fonctions publiques dénommé *Handi-Pacte Guyane*. Mis en œuvre par le Groupement pour l'Emploi des Personnes Handicapées et l'Association Guyanaise contre les Maladies Neuromusculaires, ce dispositif a pour objectifs de :
 - mettre en place un observatoire régional de l'emploi des personnes handicapées dans les trois fonctions publiques pour aider à définir et formaliser une véritable politique de gestion du handicap en milieu de travail ordinaire ;
 - développer la qualification des acteurs et capitaliser les actions et initiatives locales ;
 - créer les conditions favorisant le maintien dans l'emploi des agents des fonctions publiques ;
 - informer et communiquer en direction des employeurs publics.

Organisation interne

EFFECTIFS

Au 31 décembre 2015, l'effectif du musée était de 13 agents : 3 de catégorie A, 5 de catégorie B, et 5 de catégorie C. Parmi eux, 10 fonctionnaires, dont un accueilli en détachement, trois contractuels, un en CDI, et deux en CDD.

Par convention avec le Rectorat, l'établissement bénéficie en outre de la mise à disposition d'un professeur relais, une fois par semaine, le mercredi matin.

MOUVEMENTS DE PERSONNELS

Clarisse CLAIRE-EUGENIE a été recrutée le 1er juin 2015 comme assistante de conservation du patrimoine. En poste au 54, rue Mme Payé, elle assure la conduite de visites guidées d'expositions, et prend part à la conception et à la mise en oeuvre de médiations culturelles.

Marion DE GEYER D'ORTH a été recrutée le 3 novembre 2015 comme chargée des relations publiques et de coopération. En poste au 78 rue Mme Payé, elle est affectée à 60 % de son temps de travail à la communication, aux relations avec la presse, aux nouveaux médias et au développement des publics éloignés. Les 40 % restants sont dédiés au projet Musées d'Amazonie en réseau.

Guillaume FRADET, attaché de conservation du patrimoine titulaire, a sollicité et obtenu sa mise en disponibilité pour convenances personnelles à compter de juillet 2015, pour une période de 18 mois. C'est à ce titre qu'il a rejoint l'équipe projet de la Maison des mémoires et des cultures de la Guyane (MCMG).

CARRIÈRES

Quatre agents ont bénéficié d'un avancement de grade : **Valérie BEAUFORT**, nommée assistant de conservation du patrimoine et des bibliothèques principal de 2^{ème} classe ; **Jérôme BORDERIEUX**, nommé adjoint administratif de 1^{ère} classe ; **Vanderlei FRACALLOSSI**, nommé adjoint du patrimoine de 1^{ère} classe ; **Patricia HAREWOOD**, nommée rédacteur principal de 2^{ème} classe.

Des avancements d'échelon ont, par ailleurs, concernés les agents suivants : **Sylvia HIPPOCRATE**, **Peter NELSON** et **Jean-Paul BOULAY**, adjoints du patrimoine de 2^{ème} classe ; **Michelle EDWIGE**, assistant de conservation du patrimoine en détachement au MCG ; **Guillaume FRADET**, attaché de conservation du patrimoine.

ACCUEIL DE STAGIAIRES

Alfred AMIEMBA, élève de 3^{ème} du Collège Justin Catayée, a été accueilli en stage d'observation du 2 au 6 février 2015. Il a effectué diverses tâches au secrétariat, avec l'aide de Jérôme BORDERIEUX.

Inga NÉRIN, élève de 3^{ème} du Collège Saint-Paul de Lille, a effectué un stage d'observation du 29 juin au 3 juillet 2015 à l'annexe du musée – 54, rue Mme Payé. Elle a participé à l'organisation de diverses médiations sous la supervision de Michelle EDWIGE.



Fort Louis Delgrès (Basse-Terre)

Lauriane THOMAS, étudiante de l'Université Toulouse-Jean Jaurès a fait un stage du 20 juillet au 14 août 2015 avec Mme Lydie JOANNY, coordinatrice du Musée d'Amazonie en Réseau sur le thème : "Inventaire et recherches documentaires autour d'objets de collection". Elle a plus particulièrement travaillé sur les collections hmong.

FORMATIONS

Marie-Paule JEAN-LOUIS et **Martine SAGNE**, Directrice et Directrice adjointe de l'établissement, ont participé à une journée d'étude et d'échanges organisée par le CNFPT de Guyane sur le thème "La relation élus/cadres", le 9 février 2015.

Lydie JOANNY, attaché de conservation du patrimoine, a bénéficié, après sélection, organisée par le CNFPT, d'une préparation au concours de conservateurs du patrimoine. Cette formation CNFPT, étalée de mars à juin, s'est déroulée en quatre sessions, en métropole.

Peter NELSON, adjoint du patrimoine, a achevé sa formation visant la consolidation des savoirs de base, dans le cadre du Programme Régional d'Education et de Formation de Base (PREFOB). Cette formation s'est déroulée d'octobre 2014 à février 2015, à raison de 6h00 par semaine.

MISSION DE DÉCOUVERTE DE MUSÉES ET SITES PATRIMONIAUX EN GUADELOUPE

Mis à part deux agents du musée qui n'ont pas souhaité faire le déplacement, l'ensemble du personnel du musée a participé à une mission de découverte de musées et sites patrimoniaux en Guadeloupe du 9 au 15 juillet 2015 (arrivée le 9, à 22h50 à Pointe-à-Pitre /départ du vol de retour le 15 à 7h00). Le groupe était accompagné par Fabienne MATHURIN-BROUARD, Présidente du Conseil d'administration de l'établissement et Jeanne JOSEPH-LAIGNÉ, Directeur du Pôle Culture et Patrimoine de la Région Guyane.

Pour mémoire, des missions similaires ont été organisées par le passé, au Brésil et au Surinam. Durant le séjour en Guadeloupe, les lieux suivants ont été visités :

- **Musée départemental Schoelcher** (Pointe à Pitre)
- **Musée municipal Saint-John Perse** (Pointe à Pitre)
- **Musée départemental Edgard Clerc** (Le Moule)
- **Cimetière d'esclaves de l'Anse Sainte-Marguerite** (Le Moule)
- **Habitation La Mahaudière** (Anse Bertrand)
- **Parc des roches gravées** (Trois-Rivières)
- **Fort Louis Delgrès** (Basse-Terre)
- **Habitation La Gravelière** (Vieux-Habitants)
- **Pavillon de la ville de Pointe-à-Pitre – Futur Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine** (Pointe à Pitre)
- **Mémorial Acte** (Pointe à Pitre)

Le groupe a bénéficié en outre de deux visites guidées de la ville de Pointe-à-Pitre, avec des itinéraires distincts ayant pour thèmes "La maison traditionnelle pointoise : évolution et formes" et "La ville des bords de quais".

Un compte-rendu détaillé de cette mission figure en annexe du rapport d'activité.

Annexes

QUELQUES PUBLICATIONS INTERNES

Les poilus de la guerre 14-18 ont été décorés de médailles. Pour se souvenir de leur sacrifice, des monuments-aux-morts ont été construits et des rues rebaptisées du nom de certains soldats.

EXPOSITION ADIEU CAYENNE
Histoire(s) de(s) poilus guyanais

Je m'appelle

4. Souvenirs de Poilu

Garde un souvenir de l'exposition en faisant le dessin de ton choix (un portrait de poilu, une médaille, un uniforme, un objet, un monument...)

1. Les objets du poilu

Aide le soldat à choisir les objets dont il a besoin à la guerre et écris les noms : gamelle, bidon, lanterne, casque, manteau, cousette.

1. Les objets du poilu : 1/bidon, 2/casque, 3/lanterne, 4/cousette, 5/gamelle, 6/manteau, 7/casque, 8/casque.

Corrigés

3. A/6 Isidore ; B/4 Joseph ; C/7 Lionel ; D/5 Gaëtan

2. J/C tirailleur ; 2/D fantassin ; 3/A cavalier ; 4/B mutilé

7/manteau ; 8/casque

Conception et réalisation de la fiche : Michelle EDWIGE, Vanderlei PRACALOSSE

78, rue Mme Puyé 97300 CAYENNE - Tél: 0594 31 41 72 @email: MCG87@wanadoo.fr

© Musée des Cultures Guyanaises

Novembre 2014

Sur les champs de batailles, les soldats appartiennent à différents régiments. Beaucoup meurent ou reviennent mutilés des combats.

2. L'ombre du soldat

Relie chaque soldat à son ombre et écris le nom de chacun d'eux : le fantassin, le mutilé, le cavalier, le tirailleur.

3. Galerie de portraits

Aide toi des indices pour reconnaître les anciens soldats et inscris leur numéro à côté de la définition.

A () Je porte un képi et de belles moustaches.
Je m'appelle

B () Je suis un zouave, je porte une chéchia avec un pompon.
Je m'appelle

C () Je porte un casque colonial blanc et un costume clair.
Je m'appelle

D () Tête nue, je porte un costume et un nœud papillon.
Je m'appelle

1. Sully 2. Pierre 3. Camille 4. Joseph 5. Gaëtan

6. Isidore 7. Lionel 8. Pierre 9. Alcideyus 10. Tintillius

Livret d'accompagnement pour le cycle 1
Exposition *Adieu Cayenne...*
© Musée des cultures guyanaises

musée
des cultures guyanaises

Livret d'accompagnement

Exposition

TEXTILES MARRONS

de fibres et de mots

Bonjour, bienvenue au Musée des cultures guyanaises !

Cette exposition présente les textiles des sociétés issues du marronnage au Suriname, dont la plupart sont aussi implantées en Guyane française.

Ce parcours vous aidera à mieux comprendre les pratiques culturelles traditionnelles qui se sont développées autour des textiles dans les sociétés marronnes du XIXe siècle à nos jours.

Au fil de votre visite vous découvrirez des textiles, des objets, des photographies, des cartes, des documents qui aideront à comprendre l'exposition Textiles Marrons.

N'oubliez pas de lire les grands panneaux et les cartes, petits textes qui accompagnent les documents ou les objets.

LES MARRONS DES GUYANES

1- Proposez une définition du terme Marron

Bushinenge est l'autre terme utilisé par le Conseil consultatif des populations amérindiennes et bushinenge de Guyane (CCPAB). Il signifie : descendants des populations qui se sont installées dans l'arrière-pays surinamien et sur le fleuve Maroni afin de fuir l'esclavage.

2- Des 6 peuples marrons existants, 4 sont installés sur le territoire de la Guyane. Pouvez-vous les citer et préciser les zones où ils sont implantés en Guyane?

a. _____
b. _____
c. _____
d. _____

3- Le commerce triangulaire : qu'échange-t-on dans le circuit entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques qui s'organise sur l'Océan Atlantique ? Renseignez la carte en vous aidant de celle présentée dans l'exposition.

TRADITIONS VESTIMENTAIRES

Les vêtements traditionnels marrons prennent en majorité la forme d'un carré ou d'un rectangle constitué d'une pièce de tissu ou de plusieurs assemblées. Ils se portent drapés et visent un relief : bonnet, soutien-gorge...

12- Remettez à leur place les kamisa. Observez la diversité des pièces, le jeu d'opposition des couleurs, la polychromie, la symétrie, les formes géométriques...

1	2	3	4	5	6
	7	8	9	10	11
12	13	14	15		

TRAVAUX D'AIGUILLE

13- Associez le mot et sa définition :

Broderie	Fragment de tissu appliqué ou pièce de tissu ajourée puis cousu sur un tissu support.
Appliqué	Réalisation d'un motif plat ou en relief fait de fils simples sur un tissu.
Patchwork	Assemblage de plusieurs morceaux de tissus pour former une pièce unique.

ACQUÉRIR/CONSERVER

La réussite économique et sociale d'un homme se mesure au nombre de tissus acquis et au nombre offert à chaque femme.

14- Comment sont conservés les pièces textiles dans la maison ?

15- Les textiles marrons sont des objets (plusieurs réponses possibles) :

a. Précieux
b. Rituels
c. Du quotidien
d. Sans intérêt
e. Symboliques

Livret d'accompagnement pour le cycle 3
Exposition **TEXTILES MARRONS** de fibres et de mots
© Musée des cultures guyanaises

COMMUNICATION

Le Musée des cultures guyanaises communique sur ses événements essentiellement par voie d'affichage, dépôt de tracts et par email.

Les affiches et les tracts sont réalisés en interne et distribués dans des lieux ciblés : bibliothèques, services culturels et accueils des mairies, autres musées ou lieux culturels, cafés et restaurants, magasins touristiques, offices de tourisme, associations...

Depuis novembre 2015, le Musée a mis en place une politique d'emailing : une charte graphique pour uniformiser les newsletters, une fréquence d'envois et une collecte de mails en accord avec la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés). Au 31 décembre 2015, les abonnés à la newsletter du Musée étaient au nombre de 905.

Le Musée a également réactivé son compte facebook créé en 2011 : cette communication via les réseaux sociaux permet de toucher un public en plus grand nombre, d'élargir le cercle de nos habitués ou abonnés et de bénéficier d'une certaine interactivité. Au 31 décembre 2015, le profil Facebook du Musée comptait 3000 « amis » et la page 380 mentions « j'aime ».

Musée Des Cultures Guyanaises a ajouté 4 photos — avec Thomas Polime.

30 novembre 2015 · 🌐

La Présidente du Musée des cultures guyanaises, Madame Fabienne Mathurin-Brouard, a inauguré la nouvelle exposition "Textiles marrons, de fibres et de mots" en présence de Monsieur le Consul du Suriname, des capitaines de Kourou, Monsieur Bruno Apouyou, capitaine des Aluku, Monsieur Paul Kago, capitaine des Ndjuka et du commissaire de l'exposition Monsieur Thomas Polime.

Partager

56

12 partages

Afficher 5 autres commentaires

Hugues Petitjean Roget Belle initiative du musée des Cultures Guyanaises. Le capitaine des Saramakas de Guyane n'a peut-être pas pu venir ni celui de Toupac, village ancien de Saramaka sur l'Oyapock. Continuez à promouvoir le respect pour les formes les plus variées de la culture guyanaise.

👍 2 · 30 novembre 2015, 23:12

Tchisséka Lobelt a ajouté 4 photos — avec Makagnon Roné

Gnalega

2 avril 2015 · 🌐

Le "54", foyer d'insurrection poétique
Ce soir lecture à voix haute des poèmes d'insurgés, de révoltés, d'insoumis dans la maison haut et bas de M. Tell (beau père de Félix Eboué) aujourd'hui Musée Des Cultures Guyanaises

Partager

15

Tranches de vies

CONFÉRENCE. Ce soir, le **Musée des cultures guyanaises** se consacre à **Marcel Bruère-Dawson, éditeur de cartes postales**. Il vécut de 1882 à 1944 et a laissé des **images inédites de son époque**.

Aujourd'hui, vous allez pouvoir entendre parler de quelqu'un qui s'est surtout fait connaître par l'image. Pendant la première moitié du XX^e siècle, il a été un témoin de premier plan de la vie en Guyane, en publiant sur cartes postales de nombreux clichés. Marcel Bruère-Dawson, originaire de Martinique, s'est installé en Guyane en 1904. Ses premières éditions de cartes postales datent de 1907. Il continuera jusqu'en 1937. En trente ans, il a permis de constituer le fonds le plus important d'images de l'époque avec 529 pièces. L'illustration de la carte postale remonte aux années 1890. Au début, il s'agissait essentiellement de reproductions de gravures ou de dessins. Les illustrations photographiques n'ont commencé que fin XIX^e pour se répandre début XX^e.

Se qualifiant de photographe amateur, Marcel Bruère-Dawson s'est surtout concentré sur Cayenne. Grâce à lui, historiens, documentalistes et autres chercheurs ont accès à des données photographiques uniques. S'il a surtout valorisé ses propres clichés, il a aussi utilisé des photos de Carranza, Jeannin, Tiburce, Chaumier, etc.

TÉMOINS D'UNE ÉPOQUE RÉVOLUE
Ces images sont les témoins les plus accessibles d'une époque révolue, aussi bien au niveau humain qu'en termes d'architecture, de tenues traditionnelles, d'événements politiques ou religieux que des activités de l'époque. Ces œuvres sont bien sûr aussi très appréciées des collectionneurs.

La conférence de ce soir retrace la biographie de Marcel Bruère-Dawson. Elle donne également une

vue globale du fonds édité, en faisant notamment le point sur les différents photographes dont les clichés ont été utilisés. Une telle étude n'a jamais été réalisée auparavant.

Martine Sagne, qui tient cette conférence, juriste de formation, est directrice adjointe du Musée des cultures guyanaises depuis près de quatorze ans. Elle a déjà tenu des conférences sur d'autres personnalités de Guyane.

L.D. ■
Conférence à 18h30 de Martine Sagne, directrice adjointe du Musée des cultures guyanaises, salle des délibérations de la Cité administrative régionale à Suzini, route de Montabo à Cayenne.

Cette conférence va permettre de connaître Marcel Bruère-Dawson et de découvrir la production du plus prolifique des éditeurs de cartes postales de Guyane de la première moitié du XX^e siècle

/ photo DR



France-Guyane, 13 mars 2015

Personnaliser ses tee-shirts

ARTS PLASTIQUES. Aujourd'hui et mercredi, le **Musée des cultures guyanaises** à Cayenne propose des **ateliers artistiques**.

Comme en août, le plasticien Paul Fernandez revient au Musée des cultures guyanaises, à Cayenne. Aujourd'hui, il animera un atelier de décoration de tee-shirt au pochoir, pour les 10-17 ans, puis un atelier de décoration au pochoir pour les adultes.

« C'est une technique à la portée de tous. On peut réaliser des napperons, des sets de table, des draps, etc. », assure le plasticien. Elle nécessite en revanche trois à quatre heures de travail pour atteindre le résultat, d'où l'organisation en deux séances.

De l'avis des participants, cette technique est pratique pour personnaliser ses tee-shirts. Elle permet aussi une décoration plus en détail.

Pierre-Yves CARLIER ■



Paul Fernandez initie une participante à ses ateliers à la décoration de tee-shirt au pochoir / photo d'archives

PRATIQUE

► Aujourd'hui
Réalisation sur tee-shirt d'un motif peint au pochoir, pour les 10-17 ans, de 9 heures à 11 heures. Apporter un tee-shirt blanc. Tarif : 20 euros.

Réalisation sur tissu en coton d'un motif peint au pochoir, de 16 heures à 18 heures. Apporter un tissu en coton. Tarif : 20 euros.

► Mercredi
Initiation aux techniques de dessin (fusain, sanguine, pastel...) pour les 10-17 ans, de 9 heures à 10 h 30. Tarif : 15 euros.

► Pour info
Chaque atelier est limité à dix personnes. Renseignements et réservation : 05 94 28 27 69 ou 05 94 31 41 72.

France-Guyane, 4 mai 2015

Le musée sous un autre angle

CULTURE. La 11^e édition de la **Nuit européenne des musées** se déroule **samedi**. Plusieurs lieux publics seront **ouverts gratuitement en nocturne** pour présenter leurs **collections** avec, en prime, des **animations**.

CAYENNE
• **Musée des cultures guyanaises**, 78 rue Madame-Payé
Toute la soirée : exposition temporaire « Histoire(s) de(s) Poilus guyanais ». 18 heures : jeu de piste « Sur les traces des Poilus » pour enfants. Présentation du jeu vidéo « Soldats inconnus ». 20h15 à 21h30 : lectures en musique *Mo papa té soda* (Suzie Ronel, Serge Tamas, Mouvman kiltirel Kanouyé) suivi de chants et musiques autour de la mémoire des Poilus.
• **Musée des cultures guyanaises**, 54 rue Madame-Payé
19 heures : projection du documentaire *On a retrouvé le soldat Borical*.
• **Musée départemental Franconie**
De 18 heures à minuit : présentation inédite de nouvelles œuvres de Lagrange acquises récemment. 19 heures : présentation du making of du court-métrage *Les lucioles* réalisé par les élèves du collège Catayée. 20 heures : projection du court-métrage (deuxième partie à 22 heures).
• **Maison natale de Félix Éboué**
De 18 heures à 21 heures : présentation de l'exposition « Félix Éboué par la philatélie », exposition de tableaux réalisés par le Cercle Félix Éboué.
• **Espace Joseph Ho-Ten-You (pavillon Jean-Martial)**
De 19 heures à 22 heures : présentation des planches des architectes pour le projet de la Maison des cultures et des mémoires de la Guyane.

KOUROU
• **Centre d'archéologie amérindienne**
De 19 heures à 23 heures : visites guidées des Roches gravées, accès aux expositions, rétrospective de l'atelier Light painting de la Nuit des musées 2014, animations. Le public est invité à ramener ses lampes.
De 21 heures à 22 heures : découverte des insectes nocturnes à l'aide d'un piègeage lumineux.
• **Musée de l'espace**



Le Ciap, à Saint-Laurent, sera ouvert / photo d'archives

De 15h à 21h : visite nocturne des savanes. Visites (sur inscription à partir de 15h15) du Planétarium et de l'exposition « Électricité, qu'y a-t-il derrière la prise ? »

De 19 heures à 20h30 : concert du duo Amazone (flûte traversière et guitare) sur la terrasse du camp de la Transportation.

21h30 : projection du film *Papillon* (sous réserve). Toute la soirée, exposition des dessins des lauréats du concours Léon-Collin, jeu participatif à la case 12, quiz et jeux dans les espaces d'exposition du Ciap et exposition « Secrets d'Amazonie », de Virginie Petratos.

SAINT-LAURENT
• **Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap)**
18h30 : conférence de Joël Roy autour de son livre *Le Lion réincarné*.

France-Guyane, 15 mai 2015

Les ateliers du Musée des cultures guyanaises

Durant les vacances, le Musée des cultures guyanaises (au 54 et 78, rue Mme-Payée à Cayenne) propose différents ateliers (jardin, conte, danse, art, patrimoine, etc.) pour tous les âges :

• **Habitat créole** : avec un volet « découverte du jardin créole » jusqu'au 5 août (pour les 4-6 ans, 5 euros), avec un parcours ludique qui amène à reconnaître les différentes plantes, comprendre comment ça pousse, les enfants réaliseront aussi des cartes avec des éléments végétaux. Puis un module « maison créole » (pour les 7-10 ans, 7 euros), les 29 et 30 juillet, à la découverte de son organisation spatiale, de sa structure et de ses matériaux. Les enfants vont ensuite faire leur propre façade créole avec du collage notamment.

• **Initiation au gwoka**, chants et danses de la Guadeloupe : le vendredi 31 et le vendredi 7 août, avec le Mouvman Kiltirel Kanouyé, de 9h à 10h30. 15 euros l'atelier. Une soirée conviviale de restitution sera organisée le 7 à 18h30.



• **Initiation à l'art de conter et de dire**, avec Franck Compmer du 3 au 7 août sur le thème « Kouté pou tandé, tandé pou konprann, konprann pou kouté » (50 euros), comprendre ce que dit le conte, comment mémoriser et restituer, etc. Puis du 24 au 28 août avec Edmard Pauillac sur le thème « Jouer le texte, lecture à voix haute » autour des textes importants du patrimoine littéraire guyanais (30 euros), suivi d'une soirée de restitution le 28 août.

• **Culture et patrimoine palikur**, avec l'association Walyku : fabrication de perles en graines (collier ou bracelet), le 17 août pour 20 euros ; gravure et teinture au kourmaté de calebasse, le 18 août pour 15 euros ; journée découverte au village Favard (à Roura), avec balade en pirogue, jeux, ateliers, dégustations, etc. le dimanche 23 août pour 65 euros.

France-Guyane, 25 et 26 juillet 2015

Les maisons créoles se dévoilent aux enfants

CAYENNE. Pendant les vacances, le **Musée des cultures guyanaises** propose des ateliers. Depuis hier et jusqu'à ce midi, huit enfants découvrent l'**architecture des maisons créoles**, dont le 54, rue Madame-Payé est un bel exemple. **En août, il reste des places** pour les ateliers conte, lecture à haute voix et patrimoine palikur.



Les enfants de l'atelier du Musée des cultures guyanaises reproduisent depuis hier la façade du 54, rue Madame-Payé, à Cayenne / photos PNC



Kimya, de Montjoly, reproduit les murs de la façade avec du sable. Du roucou sera utilisé pour les soubassements et des feuilles pour le toit.



Les huit enfants de l'atelier, dans l'escalier du Musée des cultures guyanaises.

France-Guyane, 30 juillet 2015

Les objets sortent des musées

EXPOSITION. L'exposition itinérante « **Objets de musées - objets partagés** » est visible au **Centre de ressources Kaleda, à Cayenne**, jusqu'à samedi.

« **O**bjets de musées - objets partagés » est une exposition itinérante et collaborative portée par le Musée des cultures guyanaises et le musée Alexandre Franconie. Pour le Musée des cultures guyanaises, cette exposition entre dans un cadre plus grand, le programme Musée Amazonie en réseau, avec les musées de Paramaribo et de Belém. Une cinquantaine d'objets, notamment du domaine vestimentaire et du divertissement, sont présentés dans trois pièces de la maison créole abritant le Centre de ressources Kaleda, rue du Lieutenant-Becker. L'exposition « **Objet de musées - objets partagés** » propose également plusieurs médias, vidéo, audio et photo, souvent autour des objets présentés, en com-

plément de la documentation habituelle. Quasiment tous les objets présentés étaient déjà dans les réserves des musées, mais ils n'étaient pas forcément présentés au public. L'exposition a été préparée durant des ateliers du programme régional d'éducation et de formation de base. Soixante personnes y ont participé. Depuis, elle a été présentée pour la première fois à Saint-Laurent du Maroni, avant l'Encre, et la médiathèque de Kourou. Au Centre de ressources Kaleda, elle est prolongée jusqu'au 5 septembre.

Bryan FAHAM ■

Centre de ressources Kaleda, 32 bis, rue du Lieutenant-Becker à Cayenne, de 9h30 à 12h30 et de 15h à 18h30. Gratuit.



Voici l'une des vitrines présentées au Centre de ressources Kaleda de Cayenne / photo DR

France-Guyane, 31 août 2015

Journées européennes du patrimoine : le programme du Musée des cultures guyanaises

CAYENNE. Le Musée des cultures guyanaises organise trois temps forts pour le grand public, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, ce week-end.

1. Jazz au musée avec le trio Denis Lapassion
Pianiste et compositeur guyanais, Denis Lapassion est un musicien passionné par les fusions musicales alliant tradition et modernité. Il propose un style qualifié de jazz afro-amazonien, symbolisant la rencontre entre le jazz et les rythmes traditionnels de la Guyane et de l'Amazonie. Avec Stéphane Vérin au tambour et Patrick Plenet à la basse, il proposera un répertoire constitué des œuvres de son album « *Sérénité* » et quelques inédits. Au 78, rue Mme-Payé, samedi de 19 à 21 heures.

2. Parcours commentés de découverte du patrimoine bâti sauvegardé

Yvon Lentin nous conduit, à travers des rues proches du musée, à la découverte d'une dizaine de maisons créoles traditionnelles, réhabilitées ou non de Cayenne. Il est technicien au service Patrimoine de la direction des affaires culturelles de Guyane. Il a instruit de très nombreux dossiers de réhabilitation de maisons traditionnelles. Circuit pédestre d'environ une heure. Rendez-vous au 54, rue Mme-Payé, samedi et dimanche à 9 heures.

3. Parcours inter-musées Maison Félix Éboué - Maison Tell : histoire et patrimoine au temps des Tell-Éboué



Lieux de vies d'illustres personnalités guyanaises, maisons de deux familles alliées, elles partagent un patrimoine architectural et mobilier remarquable et témoignent d'une histoire foisonnante et riche. Parcours libre et gratuit accompagné d'un livret de visite à retirer au 54, rue Mme-Payé. Samedi et dimanche, pendant les horaires d'ouverture des deux maisons.

Contacts : 0594 31 41 72 ou mcg87@wanadoo.fr.

France-Guyane, 17 septembre 2015

Chanté Nwèl et atelier déco-récup' pour enfants

Le Musée des cultures guyanaises ouvre ses portes pour une soirée **Chanté Nwèl** **demain dès 19 heures**. Pendant que les grands chanteront avec la chorale Fanmi Voice, les enfants (dès 6 ans) pourront participer à un atelier décorations de Noël. La chorale, accompagnée d'un tambouyen, d'un ti-bois et d'une guitare, sera présente toute la soirée pour faire chanter le public.

Mélange de profane et de sacré, patrimoine ancestral hérité des chansons populaires des provinces françaises, les cantiques de Noël sont interprétés durant l'Avent. La société créole, dans un processus de réappropriation, leur a donné un caractère original en adaptant aux textes ses rythmes propres : valse créole, biguine et mazurka. Certains refrains ont, quant à eux,

été créés de toute pièce, faisant alterner langue créole et textes originaux.

De 19 heures à 20h30, les enfants sont conviés à un atelier de réalisation de décorations de Noël à base de matériel de récupération. Ils pourront décorer le sapin en bois flotté du musée et repartir avec leurs décorations pour leur propre sapin. Le musée fournit les outils et les matériaux de base mais n'hésitez pas à apporter d'autres matériaux comme du papier journal, des graines séchées, des ampoules usagées, des boîtes de conserve, etc.

Rendez-vous au 54, rue Madame-Payé, à Cayenne. Gratuit. Les recueils de cantiques sont en vente sur place à 5 euros. Contact : 0594 28 27 69 ou mcg87@wanadoo.fr (réserver pour l'atelier).

France-Guyane, 3 décembre 2015

COMPTE-RENDU
MISSION DE DECOUVERTE DE MUSEES ET SITES PATRIMONIAUX
EN GUADELOUPE (9 AU 15 JUILLET 2015)

Objectifs :

- Faire découvrir au personnel du musée de nouveaux sites culturels et patrimoniaux ;
- Echanger avec les personnels des musées et sites visités ;
- S’enrichir des expériences menées par d’autres structures de même taille, configuration ou orientation que le musée des cultures guyanaises;
- Renforcer la cohésion au sein de l’équipe du musée.

PROGRAMME

Jeudi 9 juillet 2015	<ul style="list-style-type: none">– Départ de Cayenne Félix Eboué à 20h30 (Vol AF 607)– Arrivée à Pointe à Pitre à 22h50 Transfert au Canella Beach Hôtel - Pointe de la Verdure - 97190 Le Gosier
Vendredi 10 juillet 2015	<p>9h30 : Musée départemental Schoelcher (Pointe à Pitre)</p> <ul style="list-style-type: none">– Accueil par Matthieu DUSSAUGE, Conservateur du patrimoine, Responsable du Musée Schoelcher– Visite du Musée et échange avec les équipes de travail (gestion des collections et service pédagogique) <p>11h00 : Musée municipal Saint-John Perse (Pointe à Pitre)</p> <ul style="list-style-type: none">– Accueil par Bruno KISSOUN, Directeur des Affaires Culturelles et du patrimoine de la Ville de Pointe-à-Pitre, Josette ROC, responsable par intérim– visite guidée du Musée et rencontre avec les équipes de travail <p>14h30 : Visite guidée du patrimoine de Pointe à Pitre (Service du patrimoine) Thème : <i>La maison traditionnelle pointoise : évolution et formes</i></p> <p>A partir de 21h30 : Festival de <i>Gwo-Ka</i> (Sainte-Anne) – Soirée <i>Léwoz</i> – Plage des Galbas (participation facultative)</p>
Samedi 11 juillet 2015	<p>9h30 : Musée départemental Edgard Clerc (archéologie précolombienne) (Le Moule)</p> <p><i>Ouverture spécifique pour le Musée des cultures guyanaises</i></p> <ul style="list-style-type: none">– Accueil par Susana GUIMARAES, Conservateur du patrimoine, responsable du Musée.– Présentation du Musée et de ses activités– Visite guidée et commentée de l’exposition permanente - Visite du site <p>12h30 à 17h30 : Visite de sites inclus dans le parcours « <i>La route de l’Esclave – Traces-Mémoires en Guadeloupe</i> » - guide : Matthieu DUSSAUGE, chargé de projet</p> <ul style="list-style-type: none">– Cimetière d’esclaves de l’Anse Sainte-Marguerite (Le Moule)– Habitation La Mahaudière (Anse Bertrand)
Dimanche 12 juillet 2015	<p>10h00 : Parc des roches gravées (Trois-Rivières) - guide : Susana GUIMARAES</p> <p>12h30: Fort Louis Delgrès (Basse-Terre)</p> <p>14h00 : Habitation La Grivelière (Vieux-Habitants)</p>
Lundi 13 juillet 2015	<p>9h30 : Visite guidée du patrimoine : « <i>La ville des bords de quais</i> » (Service du patrimoine de la Ville de Pointe à Pitre)</p> <p>11h00 : Visite du Pavillon de la ville – Futur Centre d’Interprétation de l’Architecture et du Patrimoine</p> <p>Accueil par Bruno KISSOUN, rencontre avec les équipes de travail</p> <p>Après midi libre – Départ Pointe-à-Pitre à 17h00</p>
Mardi 14 juillet 2015	<p>8h00 : Cérémonie républicaine du 14 juillet (Place de la Victoire)</p> <p>Invitation de Jacques BANGOU, Maire de Pointe-à-Pitre</p> <p>A partir de 10h00 : Visite du Mémorial Acte (Pointe à Pitre)</p> <ul style="list-style-type: none">– Accueil par Thierry LETANG, anthropologue, chef de projet culturel et scientifique– Rencontre des équipes de travail ; découverte des différents espaces (exposition permanente, espace de recherches généalogiques, médiathèque et bibliothèque de recherche, ...)
Mercredi 15 juillet 2015	<ul style="list-style-type: none">– Transfert Pôle Caraïbes - Heure d’embarquement : 7 h00 (vol AF 600)– Arrivée à Cayenne Félix Eboué à 11h40

DEROULEMENT

• Le Musée départemental Victor Schoelcher, Pointe-à-Pitre

Inauguré le 3 juillet 1887, suite à une donation faite en 1883 par l'abolitionniste Victor Schoelcher à la Guadeloupe, ce bâtiment est le premier musée ouvert sur l’île. Aujourd'hui musée départemental, il a été rénové en 1998 pour les manifestations du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Il présente la vie et l’œuvre de Victor Schoelcher, défenseur ardent de la liberté des noirs et de l'égalité entre tous les citoyens.

Le groupe a été accueilli par le Directeur et conservateur du Musée, Matthieu DUSSAUGE, et une de ses collaboratrices, Mme PARFAIT.

M. DUSSAUGE a présenté le musée, son histoire, l’exposition permanente et les médiations proposées au public. Mme PARFAIT a plus particulièrement mis en avant les actions menées en faveur des publics jeunes et scolaires.

Comme le MCG, le musée Schoelcher est confronté à un problème crucial : l’étroitesse des espaces d’exposition. Un projet d’extension est en cours. En attendant, la structure parvient tout de même à proposer de nombreuses médiations, en utilisant ses espaces extérieurs : concerts, conférences, ateliers... Une de ses opérations-phares est la « carte blanche » à un artiste contemporain, sélectionné sur concours, qui développe au sein du musée un projet inspiré des collections.

L’activité pédagogique du musée est très structurée, et de véritables partenariats existent avec des établissements scolaires. Les visites des classes sont préparées en amont avec les enseignants concernés, et donnent lieu à la signature d’une *charte de bonne conduite au sein du musée*. Les travaux réalisés par les enfants en ateliers sont valorisés auprès du grand public, au sein même du musée. Lors de la visite du groupe MCG, une série de maisons confectionnées à partir de boîtes à chaussures étaient ainsi exposées au premier étage du musée. Ce dernier a aussi intégré à sa scénographie un pictogramme résultant d’un concours entre plusieurs classes.

En fin de visite, les agents du MCG chargés de l’accueil des publics scolaires ont pu échanger avec leurs homologues du musée Schoelcher. Plusieurs documents leur ont été remis. L’idée de "contractualiser" les conditions de déroulement des visites guidées pour les classes a été retenue, ainsi que celle d’une valorisation publique des travaux réalisés en atelier.

La visite de ce musée a beaucoup plu aux agents du musée, qui se sont sentis proches de ses problématiques et de son personnel.

• Le Musée municipal Saint-John Perse, Pointe-à-Pitre

Le Musée Saint-John Perse se trouve aussi dans la vieille ville, entre la Darse et le marché central de Pointe-à-Pitre. Il occupe l'ancienne maison des directeurs de l'usine Darbousmier appelée aussi villa Sousques-Pagès. Son architecture à ossature métallique rappelle celle de la Nouvelle-Orléans. Le bâtiment a été classé Monument historique en 1979. L’établissement a été inauguré le 31 mai 1987 par la municipalité de Pointe-à-Pitre. Les espaces d’exposition sont en grande partie dédiés au vêtement traditionnel guadeloupéen. Le dernier étage présente la vie et l’œuvre de Marie-René Auguste Alexis Leger, dit Saint-John Perse, né le 31 mai 1887 à Pointe-à-Pitre et mort le 20 septembre 1975 à Hyères, poète et diplomate français, prix Nobel de littérature.

Le groupe a été accueilli sur place par M. Bruno KISSOUN, Directeur des affaires culturelles de la ville de Pointe-à-Pitre. Une présentation du musée et de ses expositions a été faite par un guide-conférencier.

La délégation a pu rencontrer l’ensemble du personnel du musée et échanger avec lui, autour d’un rafraîchissement offert par la ville de Pointe-à-Pitre.

Les avis ont été très mitigés sur ce site, dont le fonctionnement souffre de l’absence de conservateur à sa tête depuis quelques années. Le manque de dynamisme, voire de véritables compétences en interne, ont été jugés flagrants. Il a tout de même été retenu que ce type de structure, dédié à la valorisation de la vie et de l’œuvre de personnalités illustres manque en Guyane. A minima, il pourrait être envisagé une signalétique urbaine pour attirer l’attention sur les lieux où ont vécu de telles personnalités.

• **Visites guidées à Pointe-à-Pitre : Les maisons pointoises, évolutions et formes et la ville des bords de quais**

Ces visites ont été conduites chacune par un guide conférencier ayant bénéficié d’une formation spécifique à cet effet.

Les échanges qui ont eu lieu par la suite, au sein de l’équipe du musée, ont fait ressortir l’intérêt d’intégrer une offre régulière de ce type parmi celles du MCG. A noter qu’une telle offre thématique est inscrite ponctuellement dans le programme du MCG, à l’occasion de manifestations nationales telles que les journées du patrimoine. Le lien est manifeste avec la valorisation du patrimoine bâti ancien, déjà mis en avant par le musée, notamment avec l’annexe. La question de la formation de guides conférenciers reste toutefois en suspens, dans la mesure où il s’agit d’une formation longue et inexistante en Guyane.

• **Le Musée départemental Edgard Clerc, Le Moule**

Le musée départemental d’archéologie précolombienne porte le nom du père fondateur de cette discipline en Guadeloupe, Edgard CLERC. Né en 1915, celui-ci est connu pour ses nombreuses fouilles archéologiques en Grande-Terre et surtout au Moule. C’est lui qui a fondé la Société d’histoire de la Guadeloupe. Il décèdera en 1982. C’est en 1972 qu’il décide d’offrir au département de la Guadeloupe ses collections d’archéologie. Au début des années 80, le conseil général décide de construire un musée qui porte son nom. Il est inauguré le 4 août 1984.

Ses collections précolombiennes de céramiques, d’outils en coquillage et en pierre sont devenues des références pour les chercheurs. L’accès au musée est magnifié par une allée bordée de palmiers royaux. Mais le parc n’est pas seulement un écrin pour le musée, c’est aussi un espace pédagogique dans lequel des espaces didactiques et de découvertes sont prévus. Ce musée offre une exposition permanente d’objets précolombiens. Mais, il organise également des expositions temporaires.

Le groupe a bénéficié sur place d’une visite guidée conduite par le Conservateur, Mme Susana Guimarès : salles d’exposition et réserves. Le Musée étant normalement fermé le samedi, seule Mme Guimarès était présente. Cette dernière a longuement exposé le mode et les difficultés de fonctionnement de la structure, qui est un service départemental très peu doté financièrement. Le public est néanmoins en constante augmentation, grâce au dynamisme et à l’imagination déployés par l’équipe en place.

Comme au musée Schoelcher, des partenariats existent avec des établissements scolaires et des classes venant de toute la Guadeloupe sont régulièrement reçues au musée. Généralement, elles sont prises en charge durant plusieurs heures, en associant visites du site et ateliers.

La visite des réserves a permis de découvrir un aménagement particulier de ce type d’espace, distinct de celui du MCG : les compactus.

• **Le Cimetière d’esclaves de l’Anse Sainte-Marguerite, Le Moule**

Le cimetière de l’anse Sainte-Marguerite se situe sur le littoral nord-est de la Grande-Terre, au Nord de la ville du Moule. L’existence, sur l’actuelle plage, d’os humains fragmentés par la mer et la menace d’une destruction lente du cordon littoral sont à l’origine d’une opération archéologique qui s’est déroulée de 1997 à 2002. Un vaste cimetière d’époque coloniale (plusieurs centaines de tombes) a été mis au jour par une équipe d’archéo-anthropologues.

L’étendue et la conservation exceptionnelles de cet ensemble funéraire ont permis d’étudier les pratiques funéraires et les traitements réservés aux défunts mais aussi de préciser, par des études biologiques, l’état sanitaire de la population. Ce cimetière est un site majeur, actuellement le mieux documenté de toutes les Antilles.

L’histoire de ce lieu (découverte, conclusions des archéologues, commémorations organisées sur place...) a été retracée par Mme Guimarès. Malgré l’absence de visibilité des vestiges, cette visite commentée a suscité une vive émotion dans le groupe.

• **L’Habitation La Mahaudière, Anse Bertrand**

L’histoire de l’habitation La Mahaudière remonte à 1732, lorsqu’elle n’est encore qu’une parcelle de terre identifiée sous le numéro 570. Ce n’est qu’à partir de 1764 qu’elle est reconnue sous le nom de Mahaudière,

du nom de son propriétaire, sur la carte des ingénieurs du Roi de France.

Au 18e siècle, elle est d’abord une grosse cotonnerie disposant d’un grand nombre de cases d’esclaves. Elle devient ensuite une sucrerie et le restera jusqu’à la fin de la période esclavagistes et bien après. Elle ne sort du patrimoine de la famille Mahaudière qu’à la toute fin du 19^e siècle. Son activité sucrière perdurera jusqu’au début des années 50.

Ce lieu, chargé d’histoire, fait partie du circuit "La route de l’esclave". Cette visite a, accessoirement, permis de mettre le doigt sur les difficultés de surveillance et de protection de tels lieux, lorsqu’ils sont isolés. C’est ainsi que le moulin de l’habitation a été vandalisé : une association, qui dit l’avoir toujours utilisé comme chapelle, s’est arrogé le droit de mettre en place une chape de béton autour de l’édifice et de le couvrir d’une toiture en tôle...

• **Le parc des roches gravées, Trois-Rivières**

Plusieurs sites archéologiques sur la commune de Trois-Rivières en Guadeloupe présentent des roches gravées (ou ornées), datant de l’époque précolombienne. Cinq de ces sites sont inscrits ou classés au titre des monuments historiques.

Le Parc archéologique des roches gravées, situé à proximité du centre de Trois-Rivières, est géré par le conseil général de la Guadeloupe depuis 1981. Il a été créé en 1975, suite au classement du site au titre des monuments historiques par l'arrêté du 26 février 1974. Il présente sur un hectare une vingtaine de roches présentant au total plus de 230 gravures et des polissoirs.

La visite du lieu a été commentée par Mme Guimarès. Les agents ont été séduits par la mise en valeur du site : exposition très pédagogique en début de parcours, excellent entretien des espaces naturels, préservation des vestiges...

• **Le fort Louis Delgrès, Basse-Terre**

Le fort Delgrès, anciennement fort Saint-Charles puis Fort Royal, est un fort français qui domine la ville de Basse-Terre en Guadeloupe. Il fut un haut lieu de la lutte franco-anglaise dans les Antilles puis de celle des Guadeloupéens contre l’esclavage, conduite par l’officier mulâtre et résistant Louis Delgrès en 1802. Napoléon ayant rétabli l’esclavage en 1802, le fort est en effet occupé par l’armée coloniale de Delgrès et Ignace en révolte. Il est pris d’assaut par des troupes venues de métropole. C’est la dernière bataille subie par le fort.

Le 23 août 1904, le fort est officiellement déclassé par les militaires. Classé monument historique le 21 novembre 1977, il est rebaptisé fort Delgrès en 1989 par le conseil général de la Guadeloupe en hommage au héros de l’abolition Louis Delgrès. Depuis 2004, il est la propriété et le siège de la direction des affaires culturelles et du patrimoine.

Le site, dans sa globalité, est très bien entretenu. Deux espaces ont fait l’objet d’aménagements muséographiques très modernes. Le premier porte sur l’histoire de la Guadeloupe et plus particulièrement celle des évènements de 1802, illustrant la lutte des Guadeloupéens contre l’esclavage. Le second est centré sur le regain d’activité du volcan de la Soufrière en 1976-1977. Ces deux espaces font une grande utilisation de moyens audio-visuels et n’ont pas d’équivalent en Guyane. Le groupe a beaucoup apprécié ces installations et la grande maîtrise du discours du guide conférencier.

• **L’Habitation La Gravelière, Vieux-Habitants**

L’habitation La Gravelière est un ensemble de bâtiments agricoles d’une caféière situés à Vieux-Habitants sur Basse-Terre dans le département de la Guadeloupe en France. Fondée à la fin du XVII^e siècle, elle est classée aux monuments historiques depuis 21 janvier 1987.

Elle est acquise par le conseil général de la Guadeloupe en 1988 qui amorce le virage pédagogique du site et son ouverture au public comme "Maison du café". Le domaine de La Gravelière développe alors avec l’association "Verte Vallée" une politique d’écotourisme et d’emplois locaux associés à une entreprise d’insertion de personnes en difficultés économiques (une centaine de personnes au total travaillent directement sur le site en 2002). En 2010, le site a reçu 30 000 visiteurs. Depuis mai 2009, l’habitation suit un programme de rénovation de l’ensemble des bâtiments.

Cette étape a été riche d’enseignements pour l’équipe du musée : investissement personnel des membres et dirigeants de l’association ; entretien des espaces ; professionnalisme du personnel d’accueil et des guides conférenciers, valorisation des produits du terroir à travers la boutique et l’espace de dégustation,...

• **Le Mémorial Acte, Pointe à Pitre**

Le Mémorial ACTe ou "Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la Traite et de l'Esclavage" est situé dans la rade du port de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, sur le site de l'ancienne usine sucrière Darboussier. Il s'agit du plus ambitieux lieu de mémoire jamais dédié à l'esclavage.

Le Mémorial ACTe est né sous l'impulsion du Comité international des peuples noirs, mouvement indépendantiste, et s'est concrétisé grâce à la Région Guadeloupe. L'idée d'un "musée caribéen de l'esclavage et de la traite négrière" apparaît dès 1998. Le 26 octobre 2004, le président de Région Victorin Lurel propose de créer un mémorial sur la traite et l'esclavage. En 2005, le comité scientifique est créé, afin de préciser les contours du projet scientifique sous l'autorité du professeur Jacques Adelaïde-Merlande. Le projet est validé en mai 2007 par le comité scientifique, le Comité de pilotage et l'Assemblée Régionale. En juin 2007, un concours de maîtrise d'œuvre pour la construction du mémorial est lancé et en janvier 2008 l'Atelier guadeloupéen d'architecture BMC (Berthelot /Mocka Célestine) est désigné parmi 27 candidatures. Le 27 mai 2008, en mémoire du décret d'abolition de l'esclavage du 27 avril 1848, la première pierre est symboliquement posée à l'emplacement de l'ancienne usine sucrière Darboussier où le travail forcé existe toujours au XIX^e siècle. Initialement, le mémorial devait être inauguré en mai 2013, mais la construction a pris du retard et les travaux se terminent en 2015.

À l'occasion de la commémoration nationale de l'abolition de l'esclavage, le président de la République François Hollande inaugure le Mémorial le 10 mai 2015. Jacques Martial en assure la présidence depuis le 15 juin 2015.

Le groupe a été accueilli sur place par Jacques Martial et accompagné tout au long de sa visite par Thierry LETANG et Fély KACY-BAMBUCK Présidente de la commission de la culture de la Région Guadeloupe. Le mémorial a été jugé grandiose et impressionnant. Certains ont été séduits et d’autres décontenancés par la scénographie qui associe histoire et art contemporain. Il en a été de même pour la densité du parcours. Quelques-uns ont déploré le manque de possibilités de marquer des pauses assises.

Cette dernière étape du séjour en Guadeloupe a permis à tous de mesurer le chemin qui est à parcourir pour la mise en œuvre en Guyane d’un projet aussi ambitieux que pourrait être la Maison des Cultures et des Mémoires de la Guyane, tant en termes de moyens matériels que de préparation des équipes.